

RÉFORMÉS

FÉVRIER 2018

Edition Chablais vaudois / N°13 / Journal des Eglises réformées romandes

Orientations sexuelles, accueillir la différence

5

ACTUALITÉ

Les réformés s'opposent à « No Billag »

8

PORTRAIT

Marion Muller-Colard. Quand foi et écriture s'embrassent

23

TABOUS BIBLIQUES

« Femmes, soyez soumises ». Décryptage d'un texte qui dérange

25

VOTRE CANTON

FÉVRIER 2018



4 ACTUALITÉS

- 4 La paroisse, un modèle qui s'essouffle ?
- 5 Les réformés s'opposent à l'initiative « No Billag » alors que les évangéliques la soutiennent
- 6 Courriers des lecteurs
- 7 Abonnement

8 PORTRAIT

Marion Muller-Colard, une foi indémêlable de l'écriture



10 DOSSIER

**ORIENTATIONS SEXUELLES,
ACCUEILLIR LA DIFFÉRENCE**

12
Les personnes LGBTI sont en quête de reconnaissance

13
L'union des couples de même sexe divise les Eglises

14
Dépasser les clichés bibliques sur l'homosexualité

16
Portrait de Franck Devenes, un chrétien transgenre

18 ART
Le Champ de blé aux corbeaux
de Vincent Van Gogh invite l'organiste Vincent Thévenaz à la création

20 LIVRES

21 SOLIDARITÉ
L'EPER propose de jardiner avec un réfugié pour favoriser son intégration

22 CULTURE
La Journée mondiale de prière appelle au respect de la Création

23 TABOUS BIBLIQUES
La soumission des femmes commentée par la théologienne Muriel Schmid

24 LA VIE MODERNE DE JÉSUS
Le trait d'humour de Tom Tirabosco et d'Eugène Meiltz

25 CAHIER RÉGIONAL
Toutes les nouvelles de votre canton, votre région et votre paroisse

Courrier des lecteurs

Votre avis nous intéresse.
Écrivez-nous à l'adresse :
redaction@reformes.ch.

Modifications d'abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne :
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 344 29 27 (tous les matins).

Abonnez-vous !

www.reformes.ch/abo

L'ADN de Réformés

Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées suisses des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne francophone et Jura. Soucieux des particularités régionales romandes, ce mensuel présente un regard protestant ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

RÉFORMÉS



imprimé en
suisse

Éditeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch

CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gestion Jean Biondina (président), Olivier Leuener, Claire-Lise Mayor Aubert et Christophe Gagnebin

Co-rédaction en chef Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch) et Gilles Bourquin (gilles.bourquin@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE - JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE - JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch)

Internet Guillaume Henchoz (guillaume.henchoz@reformes.ch) **Secrétariat et comptabilité** Eva Antonnikov, (eva.antonnikov@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution

Parution 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 5 mars au 5 avril 2018.

Graphisme et mise en page Atelier Montolivet 13, www.ateliermontolivet.ch

Impression CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC **Illustration de UNE** Istock

OSER BRISER LE SILENCE



Leur demande est légitime. Ils sont chrétiens et souhaitent être accueillis sans condition au sein de leur Eglise et de sa communauté. Les plaideurs sont homosexuels, transgenres ou intersexes, communément rassemblés sous le sigle à peine barbare de LGBTI.

Et c'est là que le bât blesse : les accueillir d'accord, les autorités ecclésiales s'en défendent d'ailleurs. Mais le discours se pose en porte-à-faux avec la réalité. Les personnes LGBTI sont aux prises avec un sentiment d'exclusion et d'ignorance de leur existence, dans les Eglises.

Et pourtant, elles bougent ! Les Eglises réformées vaudoise et de Berne-Jura-Soleure ont mis en place un rite pour couples du même sexe, une célébration d'accueil des personnes unies par le partenariat enregistré. A Genève, le sujet est revenu sur le tapis en novembre. Et dans beaucoup de paroisses, on réfléchit aux moyens d'être plus inclusifs.

Pendant ce temps, le mariage pour tous et la facilitation des procédures pour changer de sexe font leur chemin au niveau fédéral : de quoi se réjouir ! Peut-on alors décemment passer ces réalités sous silence, sous prétexte que le sujet reste sensible et que quelques versets de la Bible, condamnant l'homosexualité, font encore loi pour certains chrétiens ?

La réponse est non. Notre journal a pour ambition de diffuser une information ouverte sur le monde, soucieuse des particularités éthiques et sociales de notre temps et de proposer des repères pour que le lecteur se forge une opinion en toute liberté. Le « cas LGBTI » est non seulement une préoccupation de la société actuelle, mais il est aussi une réalité du protestantisme. Ces chrétiens n'ont pas attendu les Eglises pour vivre leur foi à distance. Aujourd'hui, ils aimeraient y remettre un pied sans craindre d'y être jugés ou réduits à leur identité sexuelle.

► Marie Destraz, journaliste

A découvrir !

Plusieurs nouveautés dans votre journal ouvrent cette nouvelle année. L'image de Une occupe désormais toute la page. Avec la rubrique « Tabous bibliques », nous invitons un(e) théologien(ne) à commenter un texte biblique qui semble s'opposer à toute morale. « Rencontre », en dernière de couverture, propose un jeu de questions à une personnalité de nos Eglises ou des médias. Le dessinateur genevois Tom Tirabosco, en collaboration avec l'auteur romand Eugène Meiltz, nous feront entrer, par le biais d'une bande dessinée, dans « La vie moderne de Jésus ». Vous pourrez aussi lire chaque mois une prise de position dans la rubrique « Opinion », et profiter de nombreux renvois à notre site internet augmenté de contenus vidéos.

Au-delà de ces changements, soyez assuré que la Rédaction de Réformés s'engage pour vous. En vous remerciant de votre attachement à ce journal, nous vous souhaitons une nouvelle année enrichissante.

► Elise Perrier et Gilles Bourquin, co-rédacteurs en chef

La paroisse n'a pas encore dit son dernier mot

Le rôle des paroisses est en discussion dans plusieurs Eglises de Suisse romande. Comment être auprès de chacun et que privilégier? Enquête.

MISSION Sur quelle base la relation entre un croyant et son Église se construit-elle? Les activités du fidèle? Ses affinités théologiques? Son lieu d'habitation? Le modèle d'organisation des Eglises en paroisses, définies principalement par des critères géographiques, est-il toujours en phase avec la société actuelle où l'on n'hésite plus à se déplacer, tant pour les loisirs que pour le travail?

« Il n'y a pas de question taboue », reconnaît Christian Miaz, président du Conseil synodal (exécutif) de l'Église évangélique réformée du canton de Neuchâtel (EREN). « Le rôle de la paroisse devra être discuté dans le cadre du projet EREN 2023, qui vise à mettre à jour le Règlement de l'Église. Ce que je constate c'est qu'en 1960, il y avait 46 catéchumènes pour la seule paroisse de La Coudre-Monruz. En 2003, elle a été rattachée à Neuchâtel et, aujourd'hui, nous avons une douzaine de catéchumènes pour l'ensemble de la ville. Je pense que la fusion des paroisses, en 2003, a permis de gagner

« Le modèle paroissial est encore le lieu le plus missionnaire »



Sortie de culte au temple de Colombier (NE).

vingt ans, mais que de nouvelles formes ecclésiales doivent être trouvées!

L'heure des choix

A l'heure où les Eglises repensent leurs priorités, force est de constater que les défenseurs de la paroisse traditionnelle se réveillent. C'est le cas de l'Église évangélique réformée du canton de Vaud (EERV) dont le Synode débatta début mars des dotations en ressources humaines des différents organes.

Des tensions sur la question des ressources entre paroisses, aumôneries et nouvelles formes ecclésiales sont aussi apparues lors du récent débat sur les ministères pionniers au Consistoire de l'Église protestante de Genève (EPG), début décembre. Plusieurs délégués de paroisses ont alors fait savoir qu'elles ne disposaient plus des ressources nécessaires pour mener à bien leur mission. « C'est une erreur d'opposer les modèles », prévient Emmanuel Fuchs, président de l'EPG. « Le modèle paroissial est encore le lieu le plus

missionnaire. Simplement, il y a un certain nombre de personnes pour qui le lien est tellement distendu avec les Eglises que la paroisse n'est plus le lieu où ils vont naturellement chercher l'Évangile. »

Eglise des champs

« En zone rurale, les paroisses se portent plutôt mieux », ajoute Xavier Paillard, président du Conseil synodal de l'EERV. « Même à Genève, canton-ville, il existe une différence entre ville et campagne », abonde Blaise Menu, modérateur de la Compagnie des pasteurs et des diacres de l'EPG. « C'est surtout en ville, où le modèle paroissial est le plus remis en cause, qu'il y a urgence à trouver de nouvelles formes ecclésiales », complète-t-il.

« Les aumôneries et autres ministères pionniers sont souvent rattachés à une logique cantonale », rappelle enfin Blaise Menu. « A l'EPG, nous avons aussi telle activité émergente portée par des paroisses. Ne faudrait-il pas encourager celles-ci à s'investir dans ces différents ministères émergents plutôt que de les croire en concurrence avec eux? »

► **Joël Burri, Protestinfo**

Le plus du web

Découvrez la version complète sur www.reformes.ch/paroisses

Croyants largement opposés à «No Billag»

Plusieurs organisations religieuses appellent à rejeter l'initiative populaire demandant la suppression des redevances radio et télévision obligatoires. Quelques voix évangéliques, favorables au texte, se font toutefois entendre.



INITIATIVE Une Suisse démocratique a besoin de médias de service public, qui assurent une couverture médiatique plurielle et donnent une voix aux minorités ainsi qu'aux plus faibles», prévient la Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS) dans sa prise de position. « Si on laisse jouer les seules forces du marché ; si la radio et la télévision ne sont plus soutenues de façon solidaire par l'ensemble de la population, les minorités n'auront plus de voix », prévient l'organisation faitière.

Mêmes inquiétudes du côté des évêques catholiques romains. Les membres de la Conférence des évêques suisses (CES) « craignent que, si l'initiative est acceptée, la formation publique d'opinion ne soit encore plus dépendante d'entreprises médiatiques étrangères ou financièrement puissantes. L'identité suisse en serait affaiblie, particulièrement en Suisse francophone et italophone », peut-on lire dans un communiqué. Le groupe de travail Eglise et société de l'Eglise méthodiste et le Conseil synodal de l'Eglise réformée de Lucerne appellent également à glisser

un « non » dans les urnes le 4 mars, selon ref.ch.

Le sort des émissions religieuses

Dans son communiqué, l'Union vaudoise des associations musulmanes rappelle en particulier son attachement aux émissions religieuses de la SSR « qui fournissent des clés de lecture et de compréhension mutuelle qui, de nos jours, deviennent de plus en plus importantes. Pour les minorités religieuses, ces émissions présentent quelques-unes des rares occasions pour sortir des querelles politiques ». L'organisation musulmane s'inquiète de voir les émissions religieuses faire partie des premières victimes d'un « oui » à No Billag.

Evangéliques plus nuancés

Autre son de cloche auprès de certains évangéliques. « La Suisse a besoin de davantage de diversité dans le domaine médiatique. Le développement de cette diversité et l'ouverture à davantage de confrontation des visions du monde passent par une diminution de la présence du service public. Hégémonique

sur tous les vecteurs importants de communication en dehors de la presse écrite, il limite le débat en ne permettant pas la pleine expression des opinions », écrit Serge Carrel dans une opinion personnelle publiée sur le site de la Fédération romande d'Eglises évangéliques (FREE). Il ne donne toutefois pas de consigne de vote.

Contacté par Protestinfo, le pasteur et journaliste ajoute : « Je trouve qu'en matière religieuse, il y a quand même une certaine ligne réformée libérale qui est donnée. Il n'y a jamais une opinion évangélique sans qu'un éclairage sociologique soit donné juste après pour présenter les évangéliques comme une minorité ou comme des extrémistes. »

L'Union démocratique fédérale, qui se revendique évangélique, appelle, pour sa part, à voter oui. « L'UDF est particulièrement scandalisée que la SSR – financée avec des moyens publics – se prononce constamment contre Israël », écrit le parti. Nombre d'évangéliques sont en effet très attachés à Israël qu'ils reconnaissent comme le peuple de Dieu.

► Joël Burri, Protestinfo

COURRIERS DES LECTEURS

L'élection d'Hitler

A propos de l'article *Le Bon Mot* de décembre-janvier dans *Réformés*.

Je cite votre article: « Ce fut le cas lorsque Adolf Hitler fut élu démocratiquement. » Donner une légitimité démocratique à Adolf Hitler relève d'une méconnaissance de l'histoire. François Bayrou a fait le même écart. Adolf Hitler n'a jamais affronté personnellement ses électeurs ni le Parlement. Par une manipulation systématiquement illégale et antidémocratique en six mois, il a obtenu un pouvoir dictatorial. Une rectification de l'article précité est donc nécessaire.

► **Raymond-André Rossel**

La sécularisation en Syrie

A propos de l'article *Après Daech, quel avenir pour les chrétiens de Syrie* de décembre-janvier dans *Réformés*.

Votre article considère la sécularisation du Moyen-Orient comme une chance et les chrétiens comme ses vecteurs. Ce sont là des concepts franco-français à la mode dans le microcosme médiatique parisien. Je n'ai jamais rencontré de chrétiens en Orient qui les partagent, et je doute qu'il y en ait beaucoup.

La sécularisation apparaît de plus en plus comme une parenthèse propre à l'Europe de l'Ouest, laquelle est en train de se refermer. Les lecteurs de *Réformés* méritent une information moins partisane. ► **Philippe Guillaume**

L'Europe menacée par les migrants

A propos de l'interview de Jean-Claude Métraux, « *Nous sommes tous migrants* », de décembre-janvier dans *Réformés*.

Vous jouez avec les titres pour nous éduquer à voir dans chaque « migrant » une figure christique à qui l'on ne peut rien refuser. Or, une immigration non régulée et illimitée mènera inévitablement à la destruction de l'Europe, car rien qu'en Afrique, des millions de personnes sont prêtes à chercher une meilleure vie chez nous. ► **Jolanda Brouze, Dully**

Au vu de la gravité de la situation, l'article de l'athée Jean-Claude Métraux ne doit pas figurer dans le journal *Réformés*. L'invasion s'intensifie sur les côtes européennes de la Méditerranée. La plaie africaine poursuit son drainage, se répandant dans la Méditerranée. Les dirigeants européens sont décidés à remplacer la race blanche par une race indéfinie, un peu africaine, un peu arabe, un peu de tout mélangé. Et finalement, nous n'aurons plus de pays. Donc, plus d'identité. Rien. ► **Danièle Lopez**

Réponse de la Rédaction

Ces textes nourrissent une angoisse exagérée de destruction de l'Europe par les migrants. Le ton du deuxième texte est, à notre sens, méprisant et ouvertement raciste. La Rédaction de *Réformés* invite à rejeter un tel état d'esprit. ►

Le conflit des exégèses

A propos de l'article *Une légende toujours actuelle* de décembre-janvier dans *Réformés*.

Que l'étoile des mages puisse être légendaire ne me fait pas problème. Il est en revanche problématique qu'un journal soutenu par nos Eglises présente comme une évidence une hypothèse exégétique parmi d'autres. Ce qui me semble encore plus grave, c'est la stigmatisation de tous les croyants qui croient sincèrement que le Créateur peut se servir d'une étoile pour faire signe à des astronomes. Les voilà rangés dans les rangs des « fondamentalistes »! ► **Gérard Pella, Attalens**

Dans votre article, vous reprenez entièrement à votre compte, sans nuances (à l'image d'une adhésion fondamentaliste...), la lecture biblique que fait le professeur Luz, sans manquer d'opposer ce point de vue, bien entendu seul autorisé, à d'obscures interprètes ne faisant que tordre les textes. La réalité vous semble-t-elle si limpide? ► **Antoine Baer, Le Brassus**

Réponse de Gilles Bourquin

Je comprends le souci d'éviter la stigmatisation. Néanmoins, la « langue de bois » qui dissimule les divergences entre ceux qui acceptent la lecture critique et ceux qui prônent une lecture littérale est à éviter. ►



Eglise protestante de Genève

Forts de notre histoire mais tournés vers l'avenir, nous sommes engagés dans de profondes mutations pour déployer un témoignage dynamique et renouvelé. Pour assurer la pérennité de cet élan nous recherchons un-e

**Responsable Finances et Immobilier
membre de la Direction**

Comme membre de la Direction, vous participez à la bonne marche de la mission avec un réel leadership. Capable de piloter des projets complexes, vous assumez la responsabilité des dicastères finances, immobilier et informatique. Vous soutenez la réflexion stratégique par vos analyses et vos propositions audacieuses et apportez dans vos domaines une contribution décisive au succès de la mission par une gestion avisée et votre capacité à développer nos ressources économiques.

Si vous vous identifiez à la mission de l'Eglise Protestante de Genève et souhaitez vous engager pour les causes qu'elle défend consultez l'annonce complète sur notre site : www.epg.ch

**BILLET D'HUMOUR**

Quel fut l'un des premiers fromages au monde ?

Le Rompi. Car il est écrit dans l'Évangile : « Jésus prit le pain et le Rompi ».

ABONNEZ-VOUS!

Parution : 10 fois par an / Tarif normal : CHF 39.- / Tarif soutien : CHF 100.-
Gratuit si vous êtes domicilié dans les cantons de Vaud, Neuchâtel, Berne et Jura.

PAR INTERNET

www.reformes.ch/abo

PAR COURRIER POSTAL

Si vous n'avez pas internet, vous pouvez vous abonner en envoyant le formulaire ci-dessous à l'adresse CER Médias Réformés Sàrl, Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne

Civilité Madame Monsieur Famille

Nom

Prénom

Rue **N°**

NPA **Lieu**

Type d'abonnement Tarif normal Tarif soutien

Mode de paiement

Facture papier e-facture Débit direct & LSV Facture par e-mail

Adresse e-mail

N° de téléphone

Date de naissance

Choisissez votre édition

- La Côte
Morges-Aubonne
Les Chamberonnes
Lausanne-Epalinges
Gros-de-Vaud-Venoge
Joux-Orbe
Nord Vaudois
La Broye
Lavaux
Riviera-Pays-d'Enhaut
Chablais vaudois
Genève
Neuchâtel
Berne-Jura



En nous transmettant votre souscription, vous acceptez nos conditions générales (www.reformes.ch).

Marion Muller-Colard, l'écriture à la lumière des Écritures

Nouvelle membre du Conseil consultatif national d'éthique (français), la théologienne et ancienne pasteure est désormais écrivaine. Croyante agnostique : « Je sonde chaque jour un peu plus à quel point je n'ai pas la connaissance de ce Dieu en qui je crois. »

CONVERSION Prédicateur-paysan mennonite, son arrière-grand-père ne disait pas bonjour, mais « Es-tu sûr de ton salut ? ». Et pourtant la foi n'est pas venue à Marion Muller-Colard par héritage mais par la porte du palier d'un immeuble urbain.

Son grand-père s'arracha à la rigueur de son milieu, fut pasteur de l'Eglise réformée de France. Ses parents ? Tous deux éducateurs spécialisés, ni le père de Marion, affranchi de la religiosité ambiante, ni sa mère, née catholique mais athée et féministe, n'ont transmis à leurs deux filles la moindre culture religieuse.

Au caté par désœuvrement

A huit ans, transplantée en pleine ville de son paradis originel de « sauvageonne » dans la nature de la Drôme, Marion se lie d'amitié avec la fille des voisins. La personnalité rayonnante du père, pasteur, l'impressionne, sans qu'il fasse quoi que ce soit pour la convertir. A douze ans, désœuvrée sans son amie, elle l'accompagne au catéchisme.

Où elle ne trouve nul endoctrinement mais des discussions sur les sujets qui préoccupent les jeunes. Cette atmosphère de recherche en commun convient

à son esprit indépendant. « Je n'ai pas été convertie en trois secondes, ça a été un long processus, avec un fort aspect littéraire aussi. Notamment Victor Hugo ; et le Livre de Job – d'ailleurs je suis sûre qu'il a été écrit pour le théâtre... ». La rencontre du pasteur Antoine Nouis lui procure ancrage et compréhension de ce que le christianisme peut signifier.

A 18 ans, « émancipation complète en un mois » ! Baptême, permis de conduire, bac et départ pour Strasbourg. Marion Muller renonce à la voie royale des grandes écoles pour la théologie. Histoire de s'y frotter durant une année, avant, croit-elle, d'étudier la littérature allemande. On est en 1996.

Douze ans plus tard, bilan de la trentenaire : une année d'études juives et d'hébreu à Jérusalem, un doctorat en théologie avec une thèse sur Job, deux

filles et un mariage. Avec Samuel Colard, musicien, fils de pasteur et agnostique. « Notre rencontre est basée sur toutes les analogies que nous découvrons

entre ce qu'il vit à travers la musique et ce que je vis à travers l'écriture et l'Évangile. J'aurais bien aimé me marier à l'église, mais ça n'aurait pas eu de sens pour moi puisque ça ne faisait pas sens pour Samuel. »

Un arc-en-ciel parfait

Mariage civil donc, en 2008, en présence de Manolin, quatre ans, et de Félix, deux ans, à peine sorti de la longue lutte contre les séquelles de la maladie qui faillit l'emporter à l'âge d'un mois. « Comme une fête de résurrection. » C'est ce jour-là qu'elle vit « un arc-en-ciel complet... un cercle parfait » !

Un nouveau-né qui frôle la mort : cette expérience traumatique inspirera par la suite à Marion Muller-Colard *L'Autre Dieu* (Labor et Fides 2014). Sous-titre : *La Plainte, la menace et la Grâce...* le Livre de Job y est central. La conjonction de la connaissance théologique, du vécu intime, de la réflexion philosophique et du talent d'écriture vaut à ce livre deux prix et un grand succès de vente.

Auparavant : suffragante en paroisse, en Alsace, et sept années d'aumônerie en hôpital. A mi-temps, pour ses fils et pour écrire. Elle l'a toujours fait. Lauréate à dix ans du concours francophone de poésie – en même temps que sa grand-tante lausannoise Lily Balmer – elle publie des histoires dans des journaux, puis des livres pour enfants. Son premier roman pour adultes paraîtra à l'automne.

Jubilation biblique

Marion Muller-Colard se raconte avec humour, se dit « pas constante dans mes humeurs. Mais joyeuse. » La joie, clef de voûte de son caractère. « Mon groupe électrogène de secours ! La joie me remet en mouvement quand je me sens totalement en panne. Ma foi est liée à cette joie. Je les avais les deux de naissance. La foi s'est perdue un moment, faute de transmission ; la joie est restée ». Tout aussi indémêlable de sa foi, « ou en tout cas de ma jubilation biblique », l'écriture. Fondamentalement vouée à la langue, au pouvoir du verbe, elle s'enflamme sur la beauté littéraire du Livre de Job. « Peut-être plus immédiatement perceptible encore pour un lecteur incroyant », s'amuse-t-elle, « car il pose beaucoup de problèmes aux croyants » !

▲ Jacques Poget

« La joie est mon groupe électrogène de secours »

Le plus du web 

Portrait long format sur www.reformes.ch/mullercolard



Bio express

1978 Naissance à Marseille.

1998 Rencontre Samuel Colard à Strasbourg.

2004 Naissance de Manolin, suivi de Félix en 2006.

2007 Aumônerie hospitalière, jusqu'en 2013.

2011 *Prunelle de mes yeux* (Gallimard), roman pour adolescents.

2014 *L'Autre Dieu. La Plainte, la Menace et la Grâce* (Labor et Fides), Prix Ecritures & Spiritualités et Prix Spiritualité d'aujourd'hui.

2016 *Le Complexe d'Elie* (Labor et Fides).

2017 Emission *2017 après Jésus-Christ*, France 2. Se poursuit en 2018.

2018 Nommée au Conseil consultatif national d'éthique, prestigieux *think tank* de la République française.

Ecritures et écriture

« Ecrire, c'est avoir une double précedence : celle qui vous pousse dans le dos et celle qui fuit devant vous, éloigne l'horizon et vous fait écrire à perdre haleine. J'écris avec le désir d'attraper cette apparition qui éloigne les limites de ma vision, du réel peut-être même ; et je sais deux choses : je dois brûler d'attraper cela et je mourrais si j'y parvenais. Mourir d'ailleurs n'est peut-être pas autre chose : s'aligner sur les défricheurs d'horizon. L'écriture comme les Ecritures sont gardiennes de l'Innommable ».



Par son œuvre photographique, la Suédoise Elisabeth Ohlson Wallin s'engage en faveur de l'ouverture des Eglises aux communautés homosexuelles. Elle transpose des épisodes de la vie de Jésus dans le milieu homosexuel, usant de la figure christique comme porte-parole des minorités. Ici, *Crucifix*, réalisé en 2003.



ORIENTATION SEXUELLE, ACCUEILLIR LA DIFFÉRENCE

DOSSIER Aujourd'hui encore, l'orientation affective et sexuelle peut être un facteur d'exclusion dans les communautés chrétiennes. Pourtant, en Suisse romande, les Eglises réformées professent l'accueil de chacun, tel qu'il est. Un discours qui s'effrite lorsque se pose la question de l'union des personnes du même sexe.

▀ Responsable du dossier: Marie Destraz

Le plus du web 

Retrouvez le dossier complet
sur www.reformes.ch/lgbti

Les LGBTI en quête de reconnaissance

BANALISER Le discours des autorités des Eglises réformées est rodé : chacun est accueilli tel qu'il est, aussi bien au culte que dans les différents lieux d'Eglises et les activités proposées. Sur le terrain pourtant, les personnes LGBTI (voir encadré) n'ont pas le même sentiment. Elles pointent du doigt la méconnaissance de leur réalité et le silence qui les entoure.

Parler de son orientation sexuelle, c'est prendre le risque d'une réaction jugeante de la part des paroissiens et des ministres. Pour ne pas être réduites à leur sexualité, les personnes LGBTI partagent la volonté d'une prise de conscience en Eglise.

« Il y a une nécessité, aujourd'hui, de créer des groupes de partages pour les chrétiens LGBTI, explique André Varidel, président de l'association *Chrétiens + Homosexuels Vaud (C+H Vaud)*. Bien sûr, il y a un risque de stigmatisation. Mais ces groupes sont malheureusement une étape nécessaire. Ils permettraient une 'banalisation' de l'accueil au sein des communautés réformées. Par ailleurs, pour parvenir à l'inclusivité (ndlr, des personnes LGBTI), il faut expliquer les textes bi-

bliques qui posent problème en chaire, avec des prédications sur l'accueil. »

Un sentiment de confiance

En fin d'année, un jeune chrétien s'adresse au Conseil synodal vaudois. Il demande qu'un lieu communautaire de partage soit labellisé EERV (Eglise évangélique réformée du canton de Vaud), mais aussi des célébrations inclusives et une formation aux réalités des personnes LGBTI, destinée aux responsables d'Eglises. « Tous les chrétiens ont le droit de se réunir s'ils en éprouvent le besoin. La question des moyens à mettre en œuvre par l'Eglise doit être réfléchi. Mais nous ne pouvons pas ignorer ces demandes du terrain. Il est temps de mettre en pratique notre discours sur l'accueil », affirme le conseiller synodal vaudois Laurent Zumstein.

En Suisse romande, des groupes de partage pour personnes LGBTI sont déjà sur pied. L'antenne LGBTI du Lab de l'Eglise protestante de Genève (EPG) propose depuis deux ans des rencontres pour les jeunes et des cultes inclusifs. En septembre, elle organisait une formation de sensibilisation à l'homophobie et la transphobie destinée aux pasteurs et accompagnants jeunesse. Le responsable de l'antenne, Adrian Stieffel, est aussi chargé de ministère, un 20% payé par l'EPG.

A Neuchâtel, trois pasteurs ont lancé le groupe *Arc-en-Ciel* en 2016, l'année de la création du groupe *C+H Vaud*, qui se décline aussi sur Genève. Les participants de ces quatre groupes sont chrétiens et cumulent des expériences de souffrance au contact des Eglises. Beaucoup ont vécu un rejet au sein de leur communauté : impureté, guérison, jugement, exclusion réelle ou latente. Pour nombre de participants, c'est au contact de ces

Pour les personnes LGBTI (Lesbienne, Gay, Bisexuel, Transgenre, Intersexe), l'accueil de chacun tel qu'il est, professé par les Eglises, n'est pas assez mis en acte. Elles se créent des espaces pour partager leur spiritualité.

groupes de partage qu'ils renouent avec leur foi.

L'argument biblique divise

Au sein de nombreuses paroisses, l'inclusivité titille, mais les outils concrets manquent pour mettre en acte un réel processus de changement. Quant à ceux qui sont opposés à l'union des couples de même sexe, ou au simple accueil, ils restent injoignables. Pourquoi ? « Il y a une trop grande souffrance : celle de ne pas se sentir respecté dans leur interprétation de la Bible », nous a-t-on transmis. Seul le mouvement R3, constitué à la suite de l'adoption d'un rite pour partenaires enregistrés dans l'EERV, a accepté de nous parler. « La bénédiction des couples de même sexe nous pose problème, par loyauté envers la Bible, pour laquelle un couple est composé d'un homme et d'une femme », explique Gérard Pella, pasteur et membre du comité exécutif de R3.

■ Marie Destraz



Depuis trois ans, l'antenne LGBTI du Lab offre un espace de

LGBTI

Le sigle LGBTI (Lesbienne, Gay, Bisexuel, Transgenre, Intersexe) rassemble des personnes dont l'orientation sexuelle et affective diffère de l'orientation hétérosexuelle. Le terme transgenre regroupe les personnes dont le genre ne correspond pas au sexe biologique identifié à la naissance. Le terme intersexe réunit les personnes dont les organes génitaux ne correspondent pas aux catégories biologiques du « mâle » ou de la « femelle ».

La difficulté d'accueillir

La bénédiction des couples du même sexe divise les Eglises réformées de Suisse romande.

INCLUSIVITÉ Lorsqu'il s'agit de légiférer sur une bénédiction pour les couples de même sexe, les positions des Eglises divergent. A chacune sa recette. Le risque d'une division interne apparaît comme la crainte première et relègue le débat au second plan.

Oser le débat

L'Eglise protestante de Genève (EPG) a décidé, en novembre, de rouvrir les discussions sur la bénédiction et les gestes liturgiques. En 2006, elles avaient fait chou blanc. La réflexion ne fait que s'emmancher, mais la priorité est d'inclure toutes les sensibilités théologiques.

Ce débat au sein de l'EPG permettra sûrement de ne pas répéter l'histoire vaudoise. Depuis 2014, les ministres de l'Eglise réformée vaudoise (EERV) ont la possibilité de célébrer un rite pour partenaires enregistrés. Cette décision a marqué une division profonde avec l'aile évangélique, fermement opposée à ce nouvel

acte ecclésiastique. Résultat : l'EERV a une célébration d'accueil des personnes unies par le partenariat enregistré civilement. Elle se compose notamment d'une prière pour chacune des personnes du couple et se déroule au cours d'un culte. A la différence du mariage, ce rite ne comporte pas de bénédiction. Jusqu'à présent, moins de dix couples ont eu recours à cette célébration.

La crainte du schisme

L'art du compromis fait légion aussi à Neuchâtel. En 2007, la bénédiction pour les couples du même sexe a été refusée par l'Eglise réformée évangélique de Neuchâtel (EREN). Depuis, le dossier est en stand-by.

Avec le projet *EREN 2023* dans le viseur, la priorité est « d'abord de réfléchir à ce que notre Eglise souhaite être et souhaite offrir comme témoignage à la société neuchâteloise pour les vingt années à venir, avant d'initier d'autres débats », explique Christian Miaz, président de l'EREN. Une pirouette qui évite de mettre sur la table la question de la bénédiction des couples du même sexe. Elle risquerait de provoquer le départ de membres qui sont de généreux contribuables.

Pourtant, le président du Conseil synodal, Christian Miaz, insiste : « Si une personne homosexuelle n'est pas accueillie dans notre Eglise par un ministre, c'est pour moi une faute professionnelle. » « Nous serons amenés à rouvrir le dossier de l'union des personnes du même sexe et à aborder les réalités des personnes LGBTI, car le mariage pour tous et l'adoption sont des questions traitées actuellement au niveau fé-

déral », projette Pia Grossholz, conseillère synodale des Eglises Berne – Jura – Soleure.

« L'art du compromis fait légion »

Depuis 1997, les couples du même sexe peuvent être bénis dans les trois Eglises, bien que, dans les textes, cette bénédiction ne concerne que les « personnes en situation de vie particulière ». Un terme fourre-tout qui « évitait de parler explicitement d'homosexualité, car cette notion n'était pas envisageable à l'époque », selon Pia Grossholz. **▲ M. D.**

L'inclusivité à la française

La loi sur le mariage pour tous est acceptée en France en avril 2013. En 2015, l'Eglise protestante unie de France (EPUdF) autorise ses ministres à célébrer des bénédiction pour les couples du même sexe. Une décision qui fait controverse et donne naissance au mouvement contestataire des *Attestants*. Aujourd'hui, l'accueil des personnes LGBTI n'est pas acquis partout. Ses défenseurs développent une théologie inclusive. « L'inclusivité, c'est prendre conscience de l'exclusion, la discrimination et l'oppression de certains de nos membres. C'est ensuite chercher à ce que, en pratique, chacun se sente accueilli », explique Joan Charras Sancho, théologienne et animatrice de l'antenne inclusive de la paroisse de Saint-Guillaume à Strasbourg.



© Aurore Dollfus

La sexualité, au-delà

La question de la sexualité n'occupe pas une place prépondérante dans la Bible. Pourtant, certains textes véhiculent des stéréotypes qu'il est nécessaire de déconstruire.

PERSISTANCE « Si l'on voulait suivre toutes les lois du Lévitique ou du Deutéronome l'on aboutirait à des choses étonnantes ! », note le pasteur Yvan Bourquin, surpris de l'importance que l'on accorde à certains textes au détriment d'autres, encore plus problématiques.

Co-auteur du livre *L'accueil radical**, qui prône une ouverture envers les personnes LGBTI, le pasteur est réguliè-

Contre nature

Souvent utilisé pour condamner des pratiques homosexuelles, l'argument selon lequel les rapports entre deux personnes de même sexe seraient contre nature est, pour beaucoup, plus que dépassé. L'observation du monde animal en serait la preuve. De nombreux comportements bisexuels ont été observés chez les dauphins, les zèbres, les caméléons et même les lions. De plus, de récentes études scientifiques ont permis d'isoler les zones qui définissent l'orientation sexuelle dans les chromosomes. Ces recherches permettent notamment de démontrer que l'attirance sexuelle n'est pas forcément un choix. Bien qu'apportant un nouvel éclairage sur la question, ces arguments biologiques ne sauraient faire abstraction des contextes culturels.

rement confronté à des personnes qui souffrent de clichés liés à certains textes bibliques. Pour l'auteur, il est nécessaire de prendre de la distance par rapport à ces passages qui laissent à penser qu'ils condamnent l'homosexualité : « Si l'on relit attentivement le récit de Sodome et Gomorrhe, on constate que l'accent est principalement mis sur le viol et le non-respect des lois de l'hospitalité. Pour le pasteur, vouloir isoler tel ou tel verset pour définir une règle est une chose des plus dangereuses. Une contextualisation est nécessaire.

Codes de l'Antiquité

« Avant tout chose, il faut savoir que, dans l'Antiquité, la notion de sexualité est très éloignée de celle que l'on s'en fait aujourd'hui », note Andreas Dettwiler, professeur de Nouveau Testament à la Faculté de théologie de Genève. Le terme même d'homosexualité est une invention du XIX^e siècle. Il ne trouve pas d'équivalent dans le langage biblique, que cela soit en hébreu ou en grec.

« A l'époque, la sexualité était avant tout un reflet des structures sociales. L'homme libre devait être dominant et actif dans ses rapports, qu'ils soient hétéro ou homosexuels », ajoute le professeur. Selon lui, les relations d'égal à égal tels qu'on les conçoit aujourd'hui constituaient une exception. La sexualité était étroitement liée à des notions de domination, de soumission, d'appropriation, voire de violence.

Relire les textes

Cette clé de lecture permet d'appréhender certains textes de manière différente. Dans les passages du Lévitique qui condamnent les relations entre deux hommes, c'est avant tout le rapport entre deux personnes de même statut social dont il est question (Lv 20,13 et 18,22). Le fait que l'un d'eux adopte une position inférieure relève d'une transgression des rôles inconcevables dans le monde antique.



L'un des textes les plus souvent utilisés pour justifier une condamnation de l'homosexualité se situe dans la lettre de Paul aux Romains (Rm 1,26-27). Un passage qu'il est primordial de contextualiser afin de ne pas tomber dans une interprétation hâtive. « Le texte s'inscrit dans un vaste discours sur le péché. Il traite avant tout d'une rupture face à la relation à Dieu », souligne Andreas Dettwiler. Pour le théologien, les pratiques sexuelles du monde gréco-romain sont considérées par Paul comme un vice proche de l'idolâtrie.

Ces mœurs n'échappent pas aux codes de l'Antiquité : une certaine élite se permettait une sexualité où les rapports

des clichés bibliques



Dans l'Antiquité, la conception de la sexualité est très éloignée de celle que l'on s'en fait aujourd'hui.

de possession et de soumission étaient prédominants. Pour le théologien, il est également possible qu'en condamnant ces pratiques et en prônant l'abstinence, Paul incitait les chrétiens à se protéger des abus sexuels. Ceux-ci étaient en effet souvent issus de couches sociales inférieures. « A noter que les questionnements liés à l'orientation sexuelle n'apparaissent pas du tout dans les Évangiles », ajoute-t-il.

Plus qu'une question de chair

Pour le pasteur Yvan Bourquin, il est important de souligner que la question ne se limite pas au sexe : « Aujourd'hui, c'est avant tout une question d'amour. Je ne

peux pas croire que Dieu condamne des personnes pour leurs sentiments. » Pour le pasteur, le véritable péché serait de ne pas s'accepter tel que l'on est.

La question des orientations sexuelles continue de susciter une certaine polémique dans le monde chrétien et l'apparente ouverture des Églises réformées ne fait pas l'unanimité.

Pour Andreas Dettwiler, il est important que les Églises ne fassent pas « l'autruche » sur ce genre de sujet : « Un véritable travail éthique et théologique est nécessaire » Pour faire avancer le débat, le théologien est d'avis qu'il faut prendre en compte les différentes avancées de la re-

cherche dans d'autres domaines tels que la psychologie afin de favoriser une approche interdisciplinaire de la question.

« Il faudrait accorder plus d'importance à d'autres textes de Paul, comme celui de l'Épître aux Galates », complète le pasteur Yvan Bourquin. Un passage stipule notamment qu'en Jésus-Christ, « il n'y a plus Juif ni Grec ; ni esclave ni homme libre ; il n'y a plus l'homme et la femme ». Un texte qui peut suggérer que Dieu fait abstraction des orientations sexuelles.

► Nicolas Meyer

A lire

L'accueil radical est composé d'une dizaine de contributions. Il prône un accueil intégral des personnes homosexuelles, bisexuelles, transgenres et de leurs familles. Il comporte une clarification sur la notion d'inclusivité, un état des lieux, des apports bibliques et des approches liturgiques. Il est conçu pour apporter des éléments de réflexion à tous les croyants qui désirent faire évoluer les choses dans le sens d'une acceptation et d'une intégration des personnes LGBTI.

L'accueil radical – Ressources pour une Église inclusive, Labor et Fides, 2015, 226 pages.



Une transition

Franck Devenes est transgenre. Alors qu'il aborde la phase finale de sa transition physique, il revient sur son parcours et sur sa foi chrétienne, qu'il cultive en dehors de l'Eglise.



Franck Devenes,
membre de l'association
Chrétiens + Homosexuels
(C+H Vaud).

REVENDEICATION Depuis le 8 décembre 2015, Franck devient officiellement un homme. Il écrit à l'Eglise catholique. Dans son courrier, une requête: doit-il se refaire baptiser? La missive est restée lettre morte.

Franck a 52 ans. Il est né dans le corps d'une fille, sous le nom de Daniela. En février, la phalloplastie (construction d'un pénis) sera la dernière opération chirurgicale qu'il subira. Sa transition prend fin, une nouvelle vie commence.

Sa vie de femme est bientôt derrière lui. Il souhaite faire table rase d'un passé jalonné de souffrances, et dont il parle aujourd'hui sans tabou. « Le regard des autres, je m'en fous », lâche-t-il sans détour.

Aujourd'hui, la force intérieure et la volonté qui l'habite, c'est à Dieu qu'il la doit. La foi chrétienne a bercé son enfance. Pas plus. Mais le décès de sa mère, cet été, a été une épreuve. Les souvenirs sont remontés, Franck avait besoin de s'apaiser. Il a réapprivoisé la prière et a redécouvert la Bible, au sein

de l'association *Chrétiens + Homosexuels* (C+H Vaud). « Dieu ne m'a jamais quitté. Je m'en remets sans cesse à lui. J'ai besoin de sentir sa présence comme un réconfort. » Il n'a pourtant pas eu besoin de l'Eglise pour vivre sa foi et faire de la méditation son pain quotidien.

L'histoire d'une blessure

« Abusé par mon père, ignoré par ma mère, je me suis construit dans ma chambre », résume-t-il, en tirant nerveusement sur sa cravate. Derrière ses lunettes fumées, l'émotion est toujours présente, alors même que les souffrances se sont estompées. « J'ai choisi le prénom de Franck. En italien, ma seconde nationalité, 'Franco' signifie 'être franc'. C'est ce que je suis. »

A 13 ans, il sent que « quelque chose cloche ». Il peine à le définir, mais il sait alors qu'il n'est pas une fille mais un garçon, dont il porte déjà les vêtements chez sa mère. Dans sa penderie, il amasse les uniformes militaires dont il aimait s'affubler pour se promener. Jusqu'au jour où sa mère le surprend en tenue, dans sa chambre. Il lui lâche son secret et doit faire face à une réponse sé-

vère: « Tu es un garçon manqué. Tu ne feras jamais rien de ta vie, si ce n'est te marier et faire des enfants. » Franck bouillonne, mais ne dit rien. Sa mère craint le regard des autres.

Franck refoule tout. Pendant trente ans, il vit comme une fille.

A l'adolescence, la solitude est sa meilleure amie. Attiré alors par les filles, il ne tentera jamais rien. « Je ne pouvais être pleinement moi-même, j'ai préféré m'isoler. » En 1990, Franck tombe en dé-

pression. Il explique au psy qu'il se sent homme et femme. La réponse ne se fait pas attendre: « L'homme en vous doit disparaître », lui rétorque le thérapeute qui l'envoie trois semaines en hôpital psychiatrique.

A sa sortie, il rencontre un homme et se marie. Puis un jour, il lui avoue tout. Le rejet est sans équivoque. Franck prend ses valises et part vivre chez un ami, lui aussi transgenre, pendant trois ans. « A l'époque, il n'y a que sur internet que je pouvais trouver des gens qui traversaient la même situation que moi. Je m'y suis fait des amis. »

Cet ami qui l'accueille sera son dédic. « Il ne supportait pas de me voir me morfondre, il n'a eu de cesse de me bous-

culer, de me confronter à cette identité que je revendiquais avec peine. » Première séance shopping. « Je suis sorti de la cabine d'essayage avec un pantalon. Une vieille dame m'a regardé et m'a lancé 'Mais quel beau jeune homme' ! »

L'avenir se dessine

En 2013, Franck est prêt à se lancer dans un protocole de changement de sexe. La première prise d'hormone est une renaissance. En un mois, sa voix change. Après deux mois, sa pilosité se développe avec, en prime, de l'acné. Franck en rigole: c'était le prix à payer. Puis vient la première intervention chirurgicale: stérilisation et ablation de la poitrine. « Je pouvais enfin me regarder dans une glace. » Suivent les interventions génitales, pour faire disparaître ce sexe qui n'est pas le sien. Franck gagne en assurance. Dans la rue, on l'appelle Monsieur.

« J'ai rencontré un homme sur internet. Il a très bien pris ma situation. » Pour l'instant, la relation est platonique. Lorsque la transition sera entièrement

« Un jour,
j'aimerais bien
remettre les
pieds dans
une église »

« Le regard
des autres,
je m'en fous »

vers la vie



terminée, il souhaite partager des relations intimes avec son ami, mais ils ont le temps. « Je suis un transgenre homosexuel. Je n'aime pas les étiquettes, j'avais pourtant besoin de pouvoir mettre un nom sur ce que je suis, pour me situer. »

La transition terminée, il réintégrera le monde du travail, après plus de vingt ans passés à l'AI. Un soulagement. Une activité et un salaire dont il a hâte. Aujourd'hui, Franck peut payer son loyer, mais il n'aurait pas pu financer sa transformation physique. Une somme de 100 000 francs, qu'il s'est vu rembourser par l'Assurance-maladie. En Suisse, la réassignation sexuelle

entre dans le cadre de l'article 3 de la LaMal. Chaque cas est apprécié individuellement par les assurances-maladie en vue d'un remboursement.

Engagement spirituel

Accoudé à la table de verre de son salon, il sort un album. A l'intérieur, aucune photo mais des mandalas, coloriés, découpés et recomposés sur les pages blanches. Le dessin est l'une des déclinaisons de la méditation de Franck. « Un jour, j'aimerais bien remettre les pieds dans une église. J'aimerais partager ma foi avec d'autres, à la messe et en m'engageant concrètement auprès des gens qui sont en souffrance. Je regrette le rejet de

l'Eglise. Je ne demande qu'à passer inconnu, être respecté et non jugé lorsque je parle de ma réalité. »

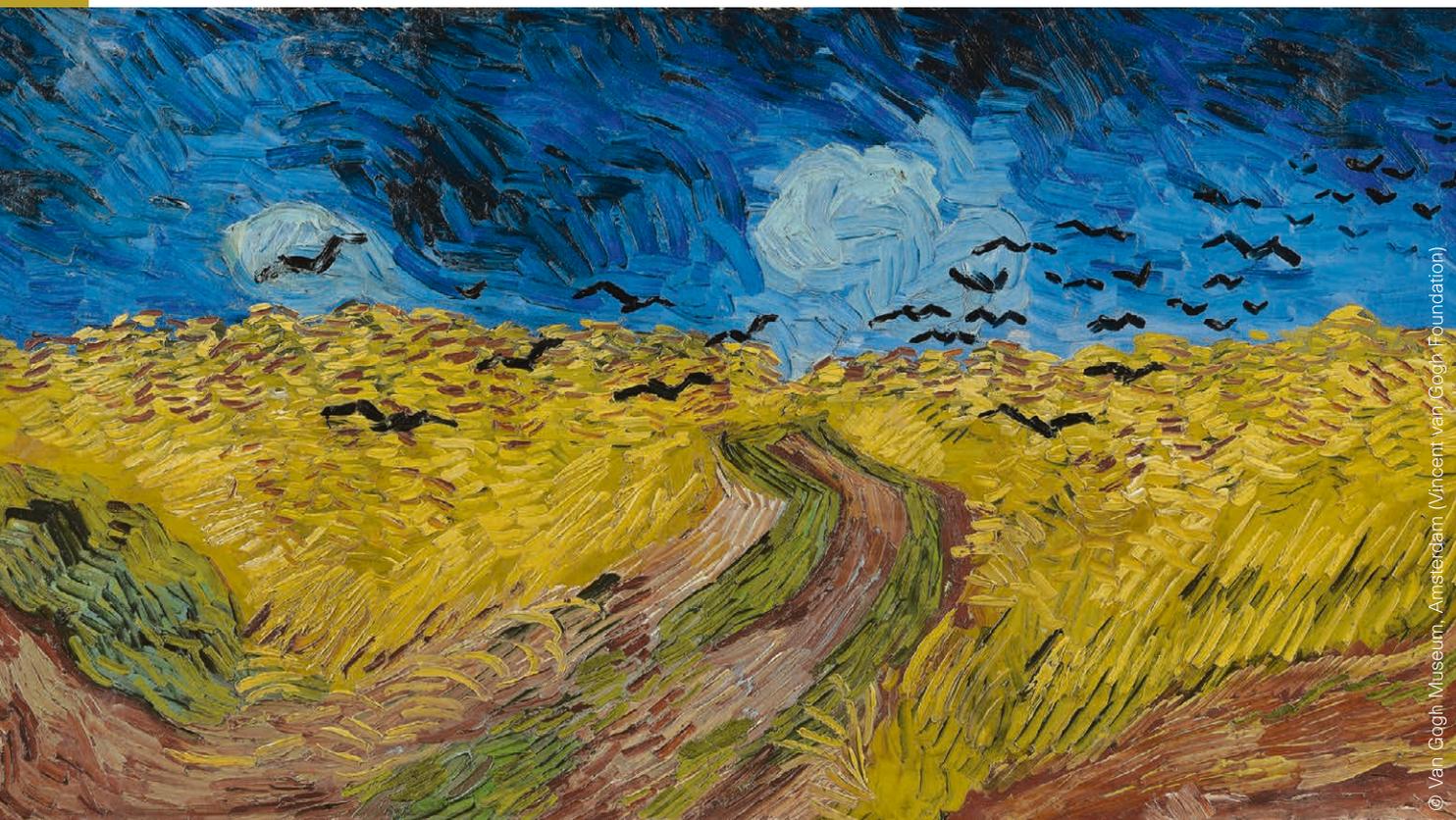
Franck s'emporte. Le christianisme professe l'amour inconditionnel, c'est aussi pour cela qu'il y est revenu. Or, des paroles aux actes, il y a un fossé qu'il regrette sincèrement. **► Marie Destraz**

Le plus du web

Retrouvez le dossier complet sur www.reformes.ch/lgbti

UNE ŒUVRE DANS LA VIE DE VINCENT THÉVENAZ

L'envol de l'imaginaire avec Van Gogh



Champ de blé aux corbeaux, peinture à l'huile réalisée en juillet 1890 par Vincent Van Gogh, quelques jours avant son suicide.

ONDULATIONS Vincent Thévenaz ne se souvient ni où, ni quand il a admiré, pour la première fois, ce paysage, l'un des derniers tableaux de Vincent Van Gogh. L'attraction a pourtant été immédiate. « Je me suis senti invité à y pénétrer, explique le musicien. Dans cet espace, il y a une place pour celui qui regarde et pour son imaginaire. » Une sensation éprouvée à la vue de nombreuses œuvres de ce peintre au

destin tragique, qui l'émeuvent particulièrement. « C'est peut-être aussi parce que nous avons le même prénom, plaisante l'artiste. Et chacun un père pasteur ? Non, ça je ne pense pas ! »

Face à cette toile « qui nourrit ses émotions et le touche profondément », Vincent Thévenaz avoue une certaine réticence à se livrer à une analyse froide.

« Ici, le personnage principal est le vide, l'absence »

« Est-elle d'ailleurs vraiment pertinente ici ? L'effet est tellement direct. » On fera donc fi des diagonales, des verticales et autre point de fuite. « Ici, le personnage principal est le vide, l'absence, ce qui permet à chacun de créer quelque chose de différent à chaque fois. »

Bien plus qu'une œuvre annonciatrice du suicide de son auteur, le nouvel organiste de la cathédrale Saint-Pierre de Genève voit dans *Champ de blé aux corbeaux* de Van Gogh une invitation à la création.

Un élément toutefois s'impose : les corbeaux. « Je les aime beaucoup ! De près, ils apparaissent comme des ondulations noires qui veulent nous happer. En eux, il n'y a rien de descriptif, on est presque dans l'abstrait. »

Ne ressent-il aucun malaise à la vue de ces oiseaux associés au malheur ? « Non, ils m'évoquent la force, du caractère... Leur côté sombre me parle peu et je ne suis pas superstitieux. Oui, leur cri est hideux, mais il est aussi plein de vigueur, comme s'ils apportaient un message qui mérite d'être entendu. » Vincent Thévenaz aime aussi à se perdre dans les champs « si changeants qu'on dirait que toutes les saisons s'y mélangent. »

« Entendre » la peinture

Organiste – mais aussi pianiste et claveciniste –, soliste, chef d'orchestre, Vincent Thévenaz voyage beaucoup. « A chaque fois, j'essaie de me rendre dans des musées et des galeries. C'est comme ça que j'ai eu enfin la joie d'admirer l'original de ce tableau à Amsterdam ! »

C'est que pour lui, musique et peinture constituent deux univers proches qu'il associe presque instinctivement. « Avant d'interpréter une œuvre, je me plonge volontiers dans l'atmosphère de l'époque à laquelle elle a été composée. Je regarde donc des tableaux et des dessins... Cela permet de 'voir' la musique différemment. C'est fascinant. » Ainsi, Vincent Thévenaz « entend » la peinture autrement en recréant en lui une musique correspondant aux œuvres

qu'il admire dans les musées.

Que voit donc le musicien quand il est à ses claviers ? « Rien du tout ! Quand je joue, je suis trop concentré. Mais quand j'improvise sur un thème biblique au cours d'un service, là des images me viennent. » Vincent Thévenaz n'est pourtant « pas sûr d'être un organiste protestant ». Et préfère se

définir comme « un musicien avec une spiritualité, mais pas dans le sens d'un syncrétisme bête », tient-il à préciser. « Il y a une dimension spirituelle dans la musique que personne ne peut nier. Comme la foi, elle nous transporte ailleurs et nous dépasse. »

► Anne Kauffmann

Bio express

Vincent Thévenaz est né en 1979 à Chêne-Bougeries dans le canton de Genève d'un père pasteur et d'une mère enseignante. Après une enfance passée à Yverne (VD), il revient en 1998 dans sa ville natale, maturité en poche. Cap sur la faculté des lettres et le Conservatoire.

A l'université, il obtiendra un master en littérature française, musicologie et russe. Dans son répertoire linguistique, cette langue côtoie l'anglais, l'allemand et l'espagnol. Sa passion pour l'orgue remonte à ses 13 ans, un véritable coup de foudre.

A seulement 25 ans, le musicien est le lauréat d'un concours pour le poste d'organiste de la paroisse genevoise de Chêne-Bougeries, « sa » commune. Il y fonde l'Orchestre Buissonnier, une formation de jeunes musiciens qu'il dirige encore aujourd'hui. Un an plus tard, il est nommé professeur au Conservatoire et Haute école de Musique de Genève. 2012 le voit devenir carillonneur de la cathédrale Saint-Pierre et, depuis

le 1^{er} janvier dernier, son organiste titulaire.

Vincent Thévenaz excelle dans le registre « classique » – de la musique du Moyen Age aux créations contemporaines – avec une prédilection pour la période baroque. En 2009-2010, il a interprété l'œuvre intégrale de Bach pour orgue en 14 concerts. Il aime aussi faire résonner son instrument dans des espaces plus inattendus : jazz, improvisation, musique klezmer ou même en bande-son de films muets. En solo ou avec d'autres fondus de musique. Une dizaine de disques portent déjà son empreinte musicale.



Une théologie politique en action

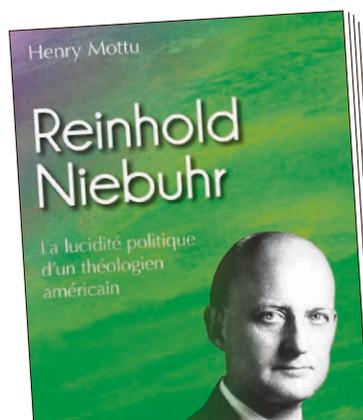
ENGAGEMENT A la différence de la France où il est quasiment inconnu, le grand théologien américain Reinhold Niebuhr (1892–1971) jouit dans son pays d'une très grande notoriété. On doit une grande reconnaissance au Professeur Henri Mottu de contribuer, par son livre, à faire connaître ses idées.

Le président Obama considère qu'il est « l'un de ses philosophes favoris ». Jimmy Carter disait que ses œuvres étaient « sa bible politique ». C'est que Niebuhr incarne une théologie politique très impliquée dans les questions sociales et politiques et qui cherche à s'illustrer dans « une présence au monde » nourrie de l'Évangile. Il a été l'acteur d'une pensée volontairement mise en débat sur le pacifisme, l'engagement américain en Europe, la réflexion sur le sens collectif du péché. Il a été un théologien progressiste dont le maître-mot est justice et un théologien de l'histoire, toujours préoccupé « de distinguer les signes des temps ». Il s'est engagé dans de multiples combats contre l'arme atomique, le Ku Klux Klan, la guerre du Vietnam, le libéralisme économique.

Il faut retenir la fécondité remarquable et l'actualité fortement interpellante de ses écrits sur des sujets politiques qui mobilisent aujourd'hui plus que jamais la conscience humaine et chrétienne.

► **Jacques Perrier**

Reinhold Niebuhr, par Henry Mottu, Olivétan, 2017, 158 p.



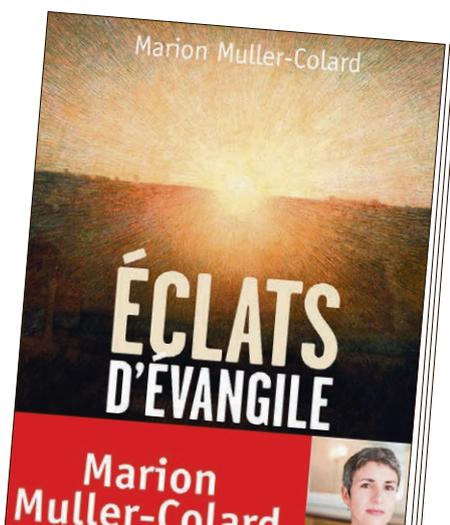
Chaque semaine trouver le pain de vie

SPIRITUALITÉ Marion Muller-Colard est une pasteur et une écrivaine reconnue. A travers ses écrits, elle développe une forme d'expression personnelle de sa spiritualité. Son approche fait sa réputation.

Son dernier ouvrage « Eclats d'Évangile » reprend un choix de 142 passages des Évangiles qu'elle a publié semaine après semaine, de 2013 à 2015, dans le journal français « Réformé ».

Les commentaires des textes bibliques, qu'elle analyse avec finesse et pédagogie, sont une sorte de « rumination de la Parole » qui nourrit ses réflexions sur le sens profond des Écritures. Pour elle, Jésus-Christ se montre à nous le plus souvent d'une manière inattendue : il y a des « kaïros », à savoir des moments privilégiés de rencontre avec lui qui nous rendent libres parce que lui-même est libre. Avec cette liberté retrouvée, un horizon spirituel peut se déployer, traversé parfois d'un souffle mystique ou saisi par le prisme de la poésie. Ses réflexions font la part belle à la joie, à la paix et à la grâce des choses bienfaites. C'est que Marion Muller-Colard est à la fois une bibliste, une théologienne et une poète qui témoigne d'une vie spirituelle rayonnante et chaleureuse. (Découvrez son parcours de vie à la page 8 de ce journal.) ► **J. P.**

Eclats d'Évangile, par Marion Muller-Colard, Bayard et Labor et Fides, 2017, 457 p.



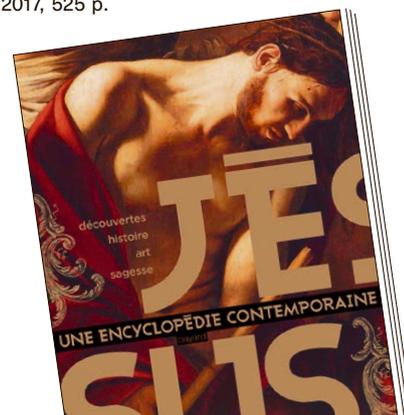
Vaste enquête sur Jésus

DÉCOUVERTE Cette encyclopédie sur Jésus vient à son heure répondre à de nombreuses attentes. Les 64 collaborateurs se sont fixé pour but d'offrir à un vaste public une synthèse sérieuse et accessible des recherches qui sont menées depuis un siècle sur la vie et l'enseignement de Jésus, son enracinement dans la société juive de son temps et l'impact que l'annonce de sa résurrection a eu sur les premiers disciples.

Le livre s'ouvre par l'évocation des témoignages d'historiens romains et juifs attestant l'existence historique de Jésus, dont on ne peut plus douter aujourd'hui. Puis, les différents chapitres abordent tour à tour ce qui concerne la naissance et l'enfance de Jésus jusqu'à sa mort sur la croix et sa résurrection, en passant par sa vie publique en Galilée et son procès à Jérusalem.

Après cela, et c'est aussi l'intérêt de cette encyclopédie, les auteurs examinent l'apport des écrits apocryphes, exclus du canon biblique, et la manière dont le personnage de Jésus a été reçu par les juifs, les païens et le Coran. Enfin, les derniers chapitres abordent la naissance de l'Église, les luttes avec le paganisme et les religions orientales, les premières hérésies, l'épopée des reliques et les représentations que l'on a faites de Jésus dans l'histoire de l'art. Des cartes explicatives, des photos de documents et sites archéologiques, ainsi qu'un superbe choix d'œuvres d'art européennes font de cette encyclopédie une réussite. ► **Jean Borel**

JESUS Une encyclopédie contemporaine, sous la direction de Benoît de Sagazan, Bayard, 2017, 525 p.



Quand jardiner permet l'intégration des migrants

Avec le projet *Nouveaux Jardins*, l'Entraide protestante suisse (EPER) propose de jardiner en tandem avec un réfugié pour favoriser son intégration.

GERME Redae Zekarias était agriculteur en Erythrée. Il y cultivait de l'orge, du maïs et du blé. Il y a trois ans, il est arrivé en Suisse comme requérant d'asile. Depuis neuf mois, sa femme et ses enfants l'ont rejoint.

La terre était son gagne-pain, son quotidien, mais pas son passé. Car depuis deux ans, il a pris le chemin du jardin. Il a apprivoisé une nouvelle terre, dont il ignorait tout. Il a amené ses graines, on lui a prêté des outils. Et au cœur de Genève, il a cultivé courgettes, fenouils, tomates, maïs, aubergines et haricots dans la parcelle potagère mise à disposition par l'Entraide protestante suisse (EPER), dans le cadre du projet *Nouveaux Jardins*.

Jardiner en tandem

Le projet, initié en 2011, proposait à des réfugiés de cultiver en libre accès un bout de jardin, de jouir de la récolte, et de suivre un atelier de jardinage chaque semaine en présence d'un animateur de l'EPER et de bénévoles, et ce, dans huit lieux de Suisse romande. L'objectif: favoriser l'intégration des réfugiés, s'initier au jardinage et pratiquer le français.

Au printemps, le projet change. D'ordinaire, le jardinage se fait en tandem entre un réfugié et une personne habitant depuis plus longtemps en Suisse. « Développer un réseau social local est essentiel pour les personnes nouvellement arrivées en Suisse. Un lien privilégié avec les personnes habitant à proximité y contribue et peut même déboucher sur une entraide



et des conseils en dehors de l'activité de jardinage », explique Marc Caverzasio, responsable des *Nouveaux Jardins*.

L'EPER mise donc sur le long terme. Si deux saisons durant, le jardin a été un lieu de socialisation pour Redae Zekarias, en possession d'un permis B mais sans emploi, rares sont les relations qui s'entretiennent au-delà de la clôture.

Bon pour la tête

« La chaleur humaine des gens que j'ai rencontrés m'a marqué, autant que leur envie d'apprendre le français. Malgré les souffrances, la gaieté ne semble pas les avoir abandonnés. » Marise André a été bénévole aux *Nouveaux Jardins* de Praz-Séchaud, à Lausanne, pendant quatre ans. Le jardinage, qu'elle affectionne, était une porte d'entrée toute trouvée pour s'engager auprès des réfugiés. « Je suis touchée par ces gens errants, qui arrivent en Suisse et qui sont seuls. J'avais envie de faire quelque chose pour eux et de les rencontrer. »

Une fois par semaine, trois heures durant, Marise André a offert sa main verte. La tête dans les semis, elle a échangé des recettes et partagé les difficultés du quotidien. Parfois, le chemin emprunté pour rejoindre la Suisse était évoqué.

Son meilleur souvenir reste les rires qui ne demandent aucune traduction. « Je

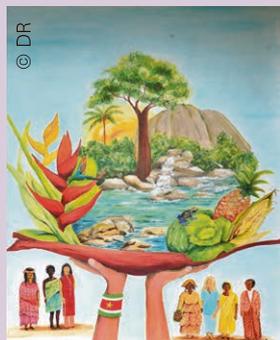
me suis attachée à ces personnes. J'ai été invitée chez des Syriens, des Afghans, j'ai accompagné un homme chez un juriste de l'EPER à Berne et l'ai recroisé dans la rue. Il y en a beaucoup que je n'ai jamais revu », raconte Marise André. « Un jour, une femme m'a dit qu'elle avait tant reçu ici qu'elle espérait pouvoir, elle aussi, à son tour, donner aux autres. J'ai reçu beaucoup. Moi, j'étais juste là. »

► Marie Destraz

Avis aux amateurs

Vous aimez les légumes autant que les rencontres ? L'EPER vous propose de cultiver un jardin potager en tissant des liens avec une personne récemment arrivée en Suisse. Les tandems s'organisent librement. La saison démarre fin mars – début avril à Lausanne, Genève, Yverdon, Neuchâtel et Bex. Vous pouvez aussi mettre à disposition un bout de votre jardin à une personne réfugiée pour jardiner, avec un suivi ponctuel de l'EPER. Le projet *Ouvrir son jardin* s'adresse aux personnes vivant dans une zone facilement accessible en transports publics. Informations et inscription : www.eper.ch/nouveauxjardins.

La sélection culture



Journée mondiale de prière

SOLIDARITÉ A l'occasion de la Journée mondiale de prière, le 2 mars prochain, sous le titre « La Création de Dieu était très bonne », les femmes du Suriname ont préparé une liturgie. Elles invitent les chrétiens à célébrer la Création et à se rappeler que chacun en est responsable. Des célébrations sont organisées dans les paroisses de votre canton. Plus d'informations figurent dans les pages régionales de votre journal.

La Journée mondiale de prière est un mouvement international de femmes chrétiennes qui organise, le premier vendredi du mois de mars, une journée de prière. Chaque année, la célébration est préparée par les femmes d'un pays différent. **▲ M. D.**

TÉLÉ

Faut pas croire

Chaque samedi à 13h25 sur RTS Un, magazine avec débats, reportage et documentaires. Rediffusions sur RTS Deux le dimanche à 18h25, le mardi à 11h20 et le vendredi à 15h30.

RADIO

La Chronique

Chaque matin, à 6h27, sur *La Première*, deux minutes sur l'actualité religieuse.

Hautes fréquences

Chaque dimanche, à 19h, sur *La Première*, une heure de reportage et d'entretien. Le 18 février, *Guerre et paix en Colombie, le facteur catholique*.

Babel

Chaque dimanche, à 11h, sur *Espace 2*, un décryptage spirituel ou religieux de l'actualité par un expert. Le 11 février, *Haldas-Hillesum : poètes de l'essentiel*. Le 18 février, *L'encombrante racine chrétienne des droits de l'homme*.

Si l'islam politique m'était conté

CONFÉRENCE Dans son ouvrage, *Une brève histoire de la pensée politique dans l'islam contemporain*, paru chez Labor et Fides en 2017, Constance Arminjon retrace et analyse l'évolution des courants de pensée politique qui ont traversé l'islam, de l'adoption de Constitutions à la fin des califats, au milieu du XIX^e siècle, jusqu'aux controverses actuelles sur la démocratie, les droits de l'homme ou l'usage de la violence. L'auteure, maîtresse de conférences à l'École pratique des Hautes Études de Paris, présente son ouvrage le 12 février de 18h30 à 20h, au Sycomore, rue de l'Ale 31, Lausanne. Un événement organisé dans le cadre des rencontres *Un auteur, un livre*. **▲ M. D.**



Opinion



Le diktat de « No Billag »

INDIVIDUALISME L'initiative « No Billag » prétend combattre une situation de monopole, libérer les ménages d'un impôt coercitif et permettre une plus grande diversité des médias. Les défenseurs de l'initiative ne s'en cachent pas : pour eux, seul « le marché » compte, c'est lui et lui seul qui doit dicter l'offre médiatique. Cette conception ultralibérale (économiquement), qui signifie ni plus ni moins la mort du service public, joue sur un ressort simple – et efficace : l'individualisme. Chaque citoyen y va de sa petite expérience personnelle : « Moi je ne regarde jamais X... », « Moi je n'aime pas Y... », avec, en filigrane, l'idée que l'on ne doit payer que ce que l'on consomme.

Au-delà de la catastrophe – culturelle, économique et politique – qui résulterait de l'acceptation d'une telle initiative, ce qui inquiète plus encore est la logique même de ses défenseurs. Si je ne suis prêt à payer que ce que je consomme, pourquoi payer pour une crèche alors que je n'ai pas d'enfant ? A quel titre devrais-je financer l'aide sociale alors que je travaille ? On découvre ainsi un enjeu qui dépasse largement la SSR, et questionne ni plus ni moins notre conception de l'État et de la cohésion sociale. Si, dans une société prospère et éduquée comme la Suisse, nous refusons de payer quelques centaines de francs par an pour un service public – jugé globalement de bonne qualité par ses citoyens –, alors la question pourra se poser pour de nombreuses missions de l'État. Avec derrière, une alternative simple : opte-t-on pour la solidarité, ou l'égoïsme ? **▲ Matthieu Mégevand, directeur des éditions Labor et Fides**

TABOUS BIBLIQUES

Décryptage d'un texte biblique qui dérange

Femmes soyez soumises !

Dans les Évangiles bibliques, Jésus reconnaît aux femmes une sensibilité particulière et leur témoigne un profond respect. Il choisit pourtant douze disciples masculins, selon la place prépondérante accordée aux hommes dans la vie publique antique. Dans le Nouveau Testament, les textes attribués à l'apôtre Paul affichent parfois une attitude très autoritaire vis-à-vis des femmes, non admissible aujourd'hui.

Que les femmes se taisent dans les assemblées : elles n'ont pas la permission de parler ; elles doivent rester soumises, comme dit aussi la Loi. Si elles désirent s'instruire sur quelque détail, qu'elles interrogent leur mari à la maison. Il n'est pas convenable qu'une femme parle dans les assemblées.

1 Corinthiens 14, 34-35

COMPROMIS De tous les écrits de Paul, ce bref passage figure parmi les plus connus ! Souvent cité lors de discussions sur le rôle des femmes, il sert de fondement dans certaines Églises pour assigner aux femmes un statut de subordonnées. Contraintes au silence, les femmes doivent obéir à leur mari et ne sont pas en mesure de participer de manière active à la vie ecclésiale.

Comme d'autres textes du Nouveau Testament, ce passage fait l'objet d'un débat. Certains chercheurs affirment que ces deux versets ne sont pas de la main de Paul, mais ont été ajoutés plus tard dans les manuscrits qui nous sont parvenus. En insérant ces mots, un auteur anonyme aurait voulu démontrer que le christianisme naissant épousait les valeurs de la culture de son époque. Il est rare, en effet, qu'un mouvement prenne de l'ampleur s'il s'oppose trop directement à la culture ambiante. Or, la société romaine était centrée sur l'autorité absolue du père du foyer.

D'après d'autres passages de Paul, ses positions sur les femmes semblent pourtant avoir été plus nuancées et il est possible qu'il ait été en faveur d'une certaine égalité entre hommes et femmes. Il mentionne, par exemple, une femme apôtre, Junia, en Romains 16,7 et il salue

Phoebé, la diaconesse de l'église de Cenchrées, en Romains 16,1. En 1 Corinthiens 11, il reconnaît l'existence de femmes prophétesses à Corinthe. Et dans quelques cas, contre l'usage habituel de l'époque, il nomme la femme avant son mari, comme en Romains 16,3 où le nom de Prisca vient avant celui de son mari Aquilas.

Qu'est-ce que ce débat veut dire pour nous, chrétiens d'aujourd'hui ? Je retiens personnellement ceci : les premières générations de chrétiens, comme Paul, ont pris certaines positions controversées pour l'époque, mais un mouvement qui veut réussir ne peut pas s'opposer trop radicalement aux valeurs établies ; la mort de Jésus sur la croix en est la preuve ! Les Écritures contiennent donc des compromis qui rapprochent le christianisme de la culture de son temps. Ces ajustements

sont devenus incompatibles avec l'égalité entre hommes et femmes que nous défendons aujourd'hui au nom de l'Évangile.

► **Muriel Schmid, théologienne et pasteure suisse, vit aux USA depuis 15 ans. Elle y a enseigné les sciences de la religion et travaille actuellement comme directrice de programme pour l'organisation *JustFaith Ministries***



LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !



26

Des réformés pour la liberté religieuse

31

Préparation à la semaine de jeûne

33

Chantée avec les enfants

35

Danse africaine et hip-hop

L'Eglise vaudoise s'engage pour le droit au travail des requérants déboutés



Manifestation à Lausanne en 2017 contre le durcissement de la loi sur les étrangers.

Le Conseil synodal vaudois appelle à signer une pétition du collectif *Droit de rester*, qui demande un accès à la formation et au travail pour les requérants d'asile déboutés.

MIGRATION Les autorités cantonales doivent prendre des mesures pour que « les quelque 800 personnes déboutées de l'asile dans le canton de Vaud – mais qui, pour différentes raisons, sont toujours sur territoire vaudois – aient la permission de faire une formation ou de travailler ».

Telle est la demande de la pétition cantonale lancée par le collectif *Droit de rester*, qui se mobilise en faveur d'une amélioration des conditions de vie des requérants d'asile depuis 2007. Fin décembre, les autorités ecclésiastiques réformées ont appelé à signer ce texte.

Respecter la loi

« Pour les pasteurs et diacres qui apportent leur aide à ces populations, cette demande répond à un réel problème, celui de la souffrance des déboutés », explique Paolo Mariani responsable de la communication de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV), rappelant l'engagement des Eglises tant auprès des migrants que

dans l'aumônerie de rue.

« Si, par le passé, nous avons pu nous montrer critiques envers d'autres actions soutenues par le collectif *Droit de rester*, telles que les occupations d'Eglise, cette pétition nous semble avoir tout son sens. Enfin, l'EERV est attachée au respect de l'Etat de droit. Il importait donc au Conseil synodal que cette pétition soit respectueuse du droit. Et elle l'est », argumente Paolo Mariani.

En quête d'autonomie

« Il est de notre responsabilité d'Eglise de prendre soin des plus petits et des plus démunis, tout comme de porter dans la prière toutes celles et tous ceux qui travaillent à ce que chaque personne ait une place dans notre monde », insiste le communiqué de l'Eglise.

Si elles étaient autorisées à se former ou à travailler, « ces personnes, dont plusieurs sont à l'aide d'urgence depuis plusieurs années déjà, pourraient ainsi trouver un peu plus d'autonomie et de satisfaction personnelle et contribuer, à leur mesure, à notre économie, dans l'attente d'un hypothétique et possible renvoi », précise encore le communiqué.

► Joël Burri, Protestinfo

Signer la pétition

Téléchargez la pétition *Droit au travail et à la formation pour toutes et tous!* sur www.eerv.ch/droitautravaille

Quid des déboutés

En Suisse, les requérants d'asile déboutés sont des personnes qui ont reçu une décision de renvoi à l'issue d'une procédure d'asile et doivent quitter la Suisse selon un délai fixé par le Secrétariat d'Etat aux migrations (SEM). Une fois ce délai expiré, le séjour en Suisse devient illégal.

Les requérants d'asile déboutés résidant en Suisse depuis plus de cinq ans peuvent néanmoins demander aux autorités cantonales un cas de rigueur. Ils peuvent alors se voir octroyer, selon certains critères et avec l'accord du SEM, une autorisation de séjour.

La liberté religie

Chaque premier vendredi du mois, des réformés se rassemblent en silence sur la place Saint-François à Lausanne, pour exprimer leur solidarité envers les personnes persécutées pour leur religion. Reportage le 5 janvier.

MOBILISATION Elles élaboussent le pavé dans l'indifférence. Les gouttes de pluie sont froides. Les flaques grandissent sous leur chute. Rares sont les passants qui s'aventurent dans la rue. Seuls les chalets clos du marché de Noël emplissent la place Saint-François à Lausanne. Et sous le vertigineux couvert transparent, vestige d'un bar en plein air du réveil-

on passé, onze silhouettes sont assises en rang sur des chaises en bois. Dans leur main, des pancartes. « Solidaires avec les coptes d'Égypte », « Solidaires avec les athées persécutés », « On ne met pas la main sur Dieu », y lit-on en grosses lettres.

Derrière le groupe silencieux, quatre panneaux annoncent la couleur : « Ouvrons les yeux », le slogan se décline en orange, vert, bleu et rose. En quelques lignes, on comprend que, par leur silence, ces réformés réunis dans le froid de ce premier vendredi de l'année, expri-

ment leur soutien aux personnes persécutées au nom de leur foi en Dieu.

Une présence silencieuse

Nous sommes le 5 janvier. Il est 17h15. La nuit est tombée depuis peu. Seule la vitrine d'une luxueuse boutique qui

leur fait face illumine les corps immobiles. Pendant trente minutes, c'est le silence solidaire qui résonne sur la place Saint-François.

La manifestation a lieu tous les premiers vendredis du mois, qu'importe la météo.

Depuis plus de deux ans, l'action est la même. Elle se veut simple : être présent dans la rue pour exprimer et témoigner de ses convictions réformées, celle d'une foi implacable en la liberté religieuse et la liberté d'expression ici et dans le monde. Quant au silence, il interpelle un public aux prises avec l'agitation urbaine. Un projet étonnant pour ces chrétiens réformés pour qui la Parole est inscrite dans l'ADN de leur croyance.

« Être ensemble est un acte de solidarité et d'évangélisation »



Jean-François Ramelet : « Il est important d'exprimer nos convictions sur la place publique. »

Exprimer ses convictions

La manifestation s'est vue qualifiée plus d'une fois de bien-pensante. « Nous sommes chrétiens. Nous avons des convictions. Il est important de les exprimer. C'est au nom de notre lecture libérale et ouverte de la Bible et au nom du Christ que nous sommes dans la rue », explique Jean-François Ramelet, pasteur à l'église Saint-François.

Il y a deux ans, c'est le sentiment d'impuissance face aux persécutions religieuses au Moyen-Orient qui a été le moteur de l'action.

« En Suisse, nous avons la liberté de croire et surtout de pratiquer notre religion autant que d'être athée, sans que cela soit une raison d'être enfermé. Cette liberté est une chance », lâche Catherine Hagin, participante à la manifestation. Par

le passé, elle a vécu en Iran et au Kurdistan. Aujourd'hui, ce rendez-vous solidaire est une évidence.

Une passante ralentit. Elle s'arrête net et revient sur chaque pancarte qu'elle lit à haute voix. « Qu'est-ce que vous faites ? », finit-elle par demander. Le groupe maintient son silence jusqu'à ce que le pasteur Guy Dottrens l'apostrophe et lui explique l'action, résumé dans un feuillet rose.

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

use sous silence



Pour interpeller les passants aux persécutions religieuses, les réformés ont choisi de manifester en silence.

Ce soir, avec Jean-François Ramelet, ils tractent. Le feuillet qu'ils distribuent à qui veut bien le prendre s'accompagne parfois d'une discussion. « Je viens d'arriver en Suisse et suis justement à la recherche d'une Eglise ! », lâche une autre passante.

Interpeller les consciences

Ce soir, peu de gens se promènent, encore moins s'arrêtent. Mais tous jettent pourtant un regard à cet étrange attroupement. « Lorsque je tracte, j'observe les stratégies d'évitement des passants : un 'non' poli, un train à prendre, un pas qui s'accélère, un contournement. Ces comportements m'interpellent sur ma façon d'être en ville. Est-ce que moi-même je m'arrêteraient ? », réfléchit tout haut

Jean-François Ramelet avant de s'interrompre pour tendre un feuillet à une passante : « Bonsoir, puis-je vous expliquer ce que nous faisons ? »

Interpeller les consciences aux persécutions religieuses qui sévissent dans le monde : tel est l'objectif des participants. « Le vivre-ensemble est un travail qui ne peut se mener que sur la durée », ajoute le pasteur.

Debout pour la liberté

« Parler, mais pour dire quoi ? », réagit Catherine Hugin. C'est la présence qui est essentielle.

Au bout de la rangée de participants, une femme tient son chien en laisse. Roselyne Righetti, pasteur à la Pastorale de Rue est venue avec son compagnon Jean-Marc et

quelques amis de la « Pasto ». Le couple fait partie des fidèles. « C'est vrai que d'habitude j'ai toujours la bouche ouverte ! », sourit-elle. « Etre ensemble, c'est déjà un acte de solidarité. C'est aussi une forme d'évangélisation. Nous portons ensemble une bonne nouvelle », continue-t-elle.

Jean-François Ramelet insiste : « Nous ne sortons pas pour dire ce contre quoi nous sommes, mais bien ce que nous soutenons. » A l'esprit des participants, il y a tous ceux qui se sont levés pour plus de liberté. Martin Luther King, les prophètes de l'Ancien Testament, et évidemment Jésus-Christ.

Les cloches sonnent. La demi-heure de silence est terminée. On se lève, on plie les chaises, on range les pan-

neaux. On s'embrasse. Roselyne Righetti récupère son chien. La pluie ne s'est pas arrêtée. On met sa capuche, on ouvre son parapluie et chacun disparaît dans la nuit, entre les passants pressés de commencer leur week-end.

► **Marie Destraz**

Ouvrons les yeux !

Le « sit in » silencieux *Ouvrons les yeux* a lieu tous les 1^{er} vendredi du mois, de 17h15 à 17h45, sur la place Saint-François, à Lausanne, par tous les temps.

LIEUX PHARES
Projecteur sur les activités

La cathédrale s'expose



LA CATHÉDRALE Claude Bornand connaît la cathédrale de Lausanne du bout de son objectif. Fasciné par ce lieu depuis bien des années, il s'est faulé jusque dans ses

moindres recoins, jouant avec sa lumière pour en déceler les secrets et immortaliser la beauté de ses détails et celle du travail de ses bâtisseurs. Ses photographies ont été un support de choix pour les expositions thématiques organisées à la cathédrale au fil des ans. Du bestiaire de pierre au portail d'entrée de Montfalcon, rien ne manque. Ou presque. Aujourd'hui, c'est l'artiste lui-même qui est mis à l'honneur. Claude Bornand expose une sélection de vingt-huit photographies dans une exposition. Telle une mise en abyme, l'édifice de pierre se donne à voir en son sein. Une exposi-

tion à voir du **7 février au 29 avril**, vernissage le **6 février à 18h30**.

A noter encore :

Le 4 février à 10h, culte avec les pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle.

Le 14 février à 18h30, concert dans le noir pour la Saint-Valentin. Au programme, le célèbre *Stabat Mater* de Pergolèse interprété par Zoéline Troillet, alto, Sophia Raüss, soprano et Benjamin Righetti à l'orgue. Entrée libre, offrande. Inscription obligatoire à l'adresse lacathedrale.eerv.ch **Marie Destraz**

LA CATHÉDRALE

www.lacathedrale.eerv.ch,
pasteur André Joly,
078 661 80 80,
andre.joly@eerv.ch,
lacathedrale@eerv.ch.

SAINT-LAURENT-EGLISE

www.saintlaurenteglise.eerv.ch,
pasteur Jean Chollet,
079 216 86 27.

L'ESPRIT SAINT

www.espritsainf.eerv.ch,
pasteur Jean-François Ramelet, jean-francois.ramelet@eerv.ch.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Vous avez payé pour lire ?



Line Dépraz,
conseillère synodale

LIBERTÉ La logique du « Je ne paie que ce que je consomme » est en arrière-fond du débat sur la redevance radio-TV. Je n'ai pas été éduquée dans cet esprit-là. Je ne souhaite pas qu'il devienne celui de mes enfants. Pourtant, le raisonnement semble imparable : Qui boit un café au bistrot le paie. Normal.

Mais j'avoue mon malaise quand cette logique s'étend à des domaines où le bien commun est en jeu comme la santé, le social, l'éducation ou l'information. Si le prix d'un café peut se chiffrer, ce n'est pas le cas de l'information qui est, en économie, un bien public répondant aux critères de la non-rivalité et de la non-exclusion. Cela signifie que lorsque

« Ce qui est donné à l'homme ne dépend ni de lui ni de ses mérites »

j'écoute la radio ou regarde la télé, je n'empêche aucune autre personne de le faire, et que les technologies qui permettent

la diffusion ne restreignent pas l'accès à ce bien à ceux qui le financent.

Dans une démocratie comme la nôtre, la liberté de vote implique que tous les citoyens puissent accéder à une information pluraliste afin de se forger une opinion. Même

si elle n'est pas la seule, l'existence de médias de service public autorise cette diversité de l'information. Elle garantit une équité de traitement entre les différentes régions linguistiques. Elle est l'assurance que les minorités et les plus faibles ont le droit d'exister et sont dignes d'être entendus. Des convictions fort proches de celles des réformés qui reconnaissent que ce qui est donné à l'homme ne dépend ni de lui ni de ses mérites. Et qu'il a besoin de l'intelligence des autres pour déployer la sienne. **▲**

VOTRE RÉGION

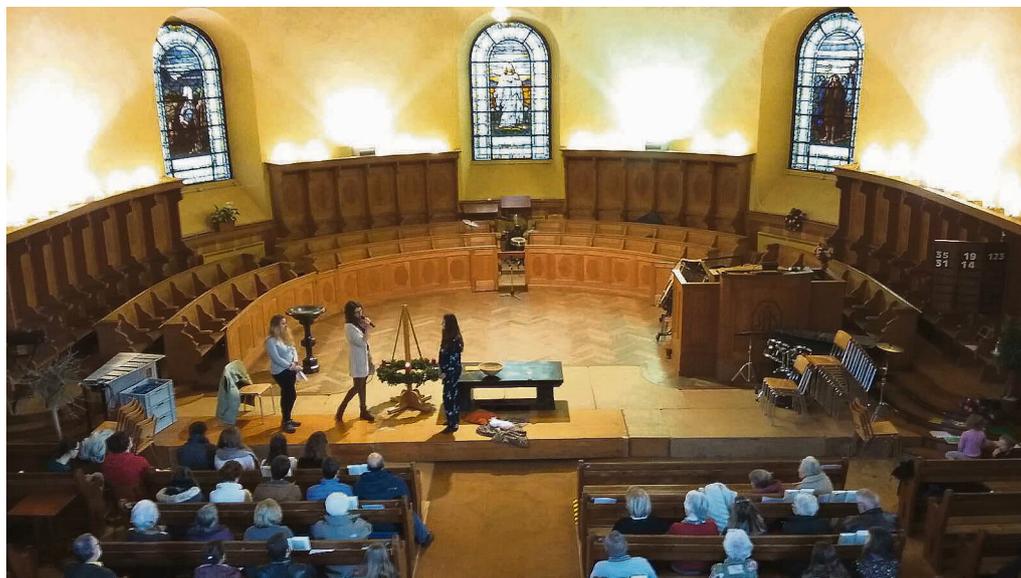
CHABLAIS VAUDOIS

Les jeunes rêvent le culte

En décembre dernier, les jeunes de la Région ont concocté un culte à leur image. La communauté a répondu présente pour les soutenir. Retour sur une expérience inédite.

INNOVATION Les jeunes ne sont pas très intéressés par les cultes ? Leur forme n'est pas adaptée pour eux ? Qu'à cela ne tienne, ils ont décidé de faire un culte selon leurs envies !

Les JP de la Région du Chablais (JPCV) ont préparé et animé un culte, vécu le 3 décembre à Bex pour les communautés rassemblées des paroisses des Avançons et d'Ollon – Villars, et le 10 décembre à Aigle. La belle présence de ces communautés a montré un soutien précieux pour ces jeunes !



Culte du 3 décembre organisé par les jeunes au temple de Bex.

Réaliser ses rêves

Pensé sur le modèle des CCI (culte catéchétique intergénérationnel), le culte des jeunes a fait la part belle à l'échange et à la discussion : après une entrée en matière sur le thème du rêve, un temps de partage a été ouvert avec la question « Comment faire aujourd'hui pour que mon rêve se réalise ? ». Une thématique qui touche particulièrement les jeunes à l'âge où ils ont à décider de leur avenir professionnel et des fondations personnelles pour leur vie. C'est d'ailleurs à partir du texte biblique de l'Évangile de Matthieu, « bâtir sa maison sur le

roc », que les jeunes ont porté leur réflexion.

Mais cette question touche tout le monde, quel que soit son âge. Les rêves, nous en avons toute notre vie, et nous en avons eu également par le passé. Une thématique qui a donc suscité des échanges enthousiastes.

Se mettre en route

Cela fait un peu plus d'une année que je suis dans cette Région et que j'ai la chance de travailler avec les jeunes en particulier. Une de mes constatations est que les

jeunes ont des idées et des envies, et qu'ils ne demandent qu'à avoir l'espace pour les réaliser. C'est ce qui m'a motivé à me lancer dans ce projet, peut-être un peu fou, de les laisser prendre en charge l'ensemble du culte. Certes, j'ai accompagné, avec mon collègue Jean-Denis, le processus de préparation, mais c'est eux qui ont pensé et créé le culte, et nous ne sommes pas intervenus pendant la célébration.

Je crois que les jeunes ont besoin que nous leur fassions confiance et que nous leur

offrions des espaces pour essayer de nouvelles choses, pour proposer des activités qui leur parlent et leur permettent de vivre leur spiritualité. Et comme chaque essai, il y a parfois des ratés, mais il y a aussi et bien souvent des réussites ! Ce culte en a été une pour moi, je l'ai vécu avec beaucoup de reconnaissance et les personnes présentes également. Alors, nous allons recommencer ! Le 4 mars, c'est à Villeneuve que les JPCV vont animer un CCI, alors bienvenue à vous !

► Alice Corbaz, pasteure

SERVICES COMMUNAUTAIRES

Chronique des JPVC

Pour notre soirée de Noël le **15 décembre**, nous avons inauguré la nouvelle salle du groupe de jeunes à Aigle. Dans les sous-sols des locaux paroissiaux, cette salle nous est spécialement dédiée. Même s'il y a encore des aménagements à faire, elle est déjà très accueillante et nous sommes très reconnaissants de pouvoir y vivre nos rencontres !

Retrouvailles du camp de Torgon

Nous étions une grosse vingtaine de personnes pour ces retrouvailles le 1^{er} décembre, et c'était aussi la dernière rencontre du groupe de jeunes dans la salle de paroisse d'Ollon. Un temps pour les catéchumènes de dernière année pour faire connaissance avec le groupe de jeunes, sans pression aucune et dans une bonne humeur affichée. Après un repas canadien très copieux, la plupart des participants ayant apporté un plat pour 5 ou 6 personnes,

il était impossible d'avoir encore faim après le dessert. Puis Alice nous a embarqués dans une méditation à la lueur des bougies... la quiétude d'un recueillement a eu un peu de peine à prendre place, mais nous y sommes arrivés. La détente a pu suivre avec la soirée jeux, les groupes se formaient et se reformaient selon les envies des uns et des autres, chacun, je crois, y a trouvé son compte.

Les JPCV rêvent le culte

Comme vous pouvez le lire dans la Une des pages régionales, les 3 et 10 décembre à Bex et à Aigle, les JPCV ont animé le culte sur le thème du rêve. Un beau moment partagé avec les communautés des paroisses d'Ollon – Villars, des Avançons et d'Aigle – Yverne – Corbeyrier !

Un nouveau local

Pour notre soirée de Noël le 15 décembre, nous avons inauguré la nouvelle salle du groupe de jeunes à Aigle. Dans les sous-sols des locaux paroissiaux, cette salle nous est spécialement dédiée. Même s'il y a encore des aménagements à faire,

elle est très accueillante et nous sommes très reconnaissants de pouvoir y vivre nos rencontres ! Un grand merci à « Cité Derrière » qui nous met gratuitement ce local à disposition (sauf les charges). Un grand merci à la paroisse d'Aigle qui paye les charges et qui a soutenu et lancé le projet. Un grand merci à André Merlo qui a fait ce lien en permanence entre la paroisse et « Cité Derrière », y compris pour le local. Un grand merci au président du Conseil de paroisse, Jean-Louis Crot, pour tout le travail fourni ces dernières années, jusqu'à la réalisation complète du projet « Campagne Emmanuel ». Exceptionnel : Marc Ruchet a installé une cuisine neuve qu'il avait en réserve... ! Merci à lui aussi, le local dispose d'une douche et pas seulement de toilettes. Du coup, il ne serait pas étonnant que les jeunes aiment à y passer du temps et pas seulement pour les rencontres du vendredi soir. Un local où il fait bon vivre et se rencontrer, le beamer est installé, un très grand écran peut descendre du plafond, quelques meubles ne sont pas encore arrivés, mais déjà les canapés ont fait leur apparition. Les jeunes y sont à l'aise, nous prions pour qu'ils y vivent des moments spirituels forts ayant des retentissements dans leur vie de tous les jours.

Perspective : voyage

En janvier, nous avons avancé sur notre projet de voyage en Italie pour l'été 2018. En cas d'intérêt, n'hésitez pas à contacter la pasteur Alice Corbaz ou un jeune du groupe pour plus d'informations ! Prochaines rencontres : **vendredis 9 et 16 février et 2 mars**, dans la nouvelle salle

à Aigle, avenue des Glariers 4A. Plus d'informations auprès de la pasteur Alice Corbaz, 021 331 58 92.

▲ **Jean-Denis Roquet et Alice Corbaz**

FORMATION D'ADULTES

Soirée de préparation à la semaine de jeûne

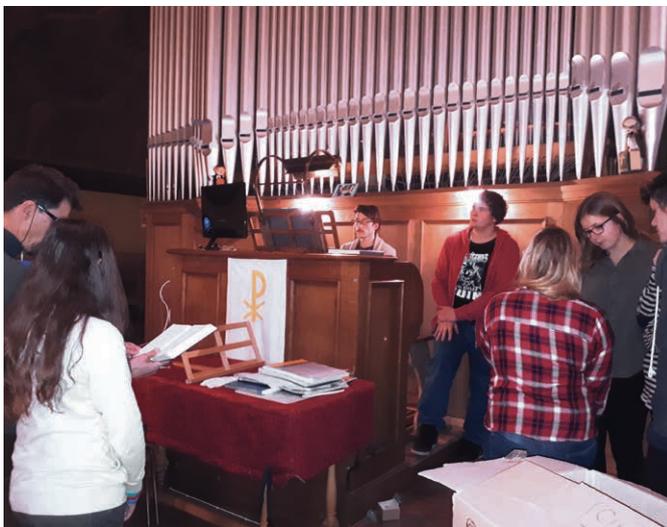
Mercredi 31 janvier, à la chapelle Saint-Jean. En prévision de la semaine de jeûne du 2 au 9 mars, les participants se retrouvent afin de se préparer à cette démarche. Il est essentiel de former le groupe, échanger sur le thème prévu et recevoir les recommandations. Cette année, suite au départ d'A. Schluchter, c'est D. Heller qui accompagnera les temps de méditation. E. Martin accompagnera le reste de la démarche. Contact : E. Martin, 024 466 56 74.

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ

Témoignages de migrantes

Chaque lundi et jeudi après-midi, l'Espace Bienvenue accueille des femmes migrantes d'origines très variées, accompagnées de leurs enfants en bas âge. Le but premier de cet atelier est de pratiquer le français oral afin d'améliorer les compétences en communication, mais c'est également un lieu de rencontre chaleureux et convivial où l'on peut partager en toute confiance ses joies, ses peines, ses rires et parfois ses larmes...

Le parcours de vie des migrantes est régulièrement au cœur des conversations. Qu'elles viennent d'Erythrée, d'Ethiopie, d'Irak, de Palestine ou du Kosovo, la plupart de ces femmes ont fui leur pays en guerre ou politiquement instable. « J'ai quitté la Somalie parce qu'il y avait la



Services communautaires Répétitions autour de l'orgue pour le culte du 3 décembre.

guerre, quand je suis arrivée en Suisse c'était comme une deuxième naissance », nous explique Amina, tout sourire. Puis Hana raconte : « En Ethiopie, j'aimais le climat, le soleil ! Mais on ne respecte pas les droits de l'homme là-bas, c'est très dur. » Elle vit en Suisse avec sa famille depuis plus de huit ans et ils n'ont toujours pas de papiers : « Cette situation, c'est comme une maladie qui me ronge... Pour mon mari et moi, ce n'est pas si important, je pense surtout à mes deux enfants et à leur avenir. Ils ne connaissent rien de l'Ethiopie, leur pays d'origine... »

Toutes apprécient la Suisse parce qu'on y vit en paix, parce que c'est tranquille et que les paysages sont magiques ! Mais leurs familles leur manquent beaucoup.

Quand on leur demande quel est leur plus beau souvenir depuis leur arrivée en Suisse, les réponses sont très variées. « La découverte de la neige, c'était fou ! », s'exclame Mariam. « J'étais très heureuse et très fière de mon premier salaire », poursuit Awatef. Pour Leyla, l'obtention du passeport suisse a été comme un

« médicament », elle s'est sentie tout d'un coup guérie de bien des maux. Quant à Vera, elle a été surprise que des gens la saluent dans la rue : « J'ai beaucoup aimé, c'est très agréable. » Enfin Amina, les yeux brillants, raconte : « Quand j'ai écrit mon nom pour la première fois, c'était magnifique ! »

A l'Espace Bienvenue, si les histoires ne sont pas toujours joyeuses, l'état d'esprit est résolument positif. Au fil des témoignages, anecdotes, souvenirs et espoirs partagés, ce sont des liens d'amitié qui se tissent et c'est finalement ça, le plus important !

▲ **Joëlle Saugy, animatrice AMIS et SCP**
www.planchette.ch

AIGLE YVORNE CORBEYRIER

ACTUALITÉS

Rendons nos lieux de culte accueillants !

Telle est notre volonté, pour toutes les églises de ce canton, et notre église du Cloître n'est pas en reste. Depuis 2014, nous avons aménagé un coin enfant avec jouets et table à dessin, une nef qui s'allume automatiquement à l'entrée du visiteur, et un tampon à utiliser pour le carnet des pèlerins de la Via Francigena qui s'arrêtent à Aigle. Dès 2018, les visiteurs sont invités à s'avancer jusqu'au cœur du Cloître, pour s'asseoir devant la Croix et déposer une prière dans un livre d'or. Ces intentions de prière seront reprises le dimanche dans la prière communautaire. Bienvenue à chacun dans nos églises, ouvertes à chacun comme un lieu de prière, en semaine... et bien sûr, le dimanche à 10h15 ! N'hésitez pas à me contacter si vous voulez apporter d'autres idées afin de rendre nos églises toujours plus accueillantes. ▲ **D. Heller**

Manifestation R501

La manifestation « R501, ça vous inspire ? Le temps d'une balade le long du Rhône, conjuguez Nature, Art et Spiritualité » (voir « Réformés » d'octobre 2017) est toujours d'actualité. Vos photos d'hiver sont à envoyer à pascal-boismorand@bluewin.ch.

Produits TerrEspoir

Mardi 30 janvier, à 17h, à la salle sous la cure du Cloître, à Aigle. Livraison de délicieux produits exotiques issus du marché équitable. Contact : F. Favre, 024 466 58 09.

RENDEZ-VOUS

Soirée de préparation à la semaine de jeûne

Mercredi 31 janvier, à 20h, à la chapelle Saint-Jean. En prévision de la semaine de jeûne du 2 au 9 mars, les participants se retrouvent afin de se préparer à cette démarche. Il est important de former le groupe, échanger sur le thème prévu et recevoir les recommandations. Cette année, suite au départ d'A. Schluchter, c'est D. Heller, pasteur à Aigle, qui accompagnera les temps de méditation. E. Martin accompagnera le reste de la démarche. Contact : E. Martin, 024 466 56 74.

Journée mondiale de prière

Vendredi 2 mars, à 14h, au Cloître, célébration préparée par les femmes du Suriname. Collecte pour les projets JMP.

Petit-déjeuner

Dimanche 4 février, à 9h, à la salle sous la cure du Cloître. Un temps d'échange et de repas intergénérationnel. Bienvenue à tous !

Groupe de lectio divina et prière

Les **jeudis 18 janvier, 1^{er} et 15 février, à 20h**, à la maison de paroisse, avenue des Glarriers 4A. Animation par J.-D. Roquet. Bienvenue à tous.

Prière de Taizé

Dimanche 28 janvier, à 17h, à l'église du Cloître. Grande prière de Taizé, dans le cadre de la Semaine de l'unité. Événement œcuménique de toutes les Eglises chrétiennes d'Aigle. **Mercredi 7 février, à 20h**, à la chapelle Saint-Jean. C'est un espace méditatif, une pause dans la semaine, un temps de ressourcement intérieur et de chants. Ouvert à tous. Contact : D. Heller.



Services communautaires Emel, Iman et Hana, Minushe et Allaouia.

Parenthèse

Vendredi 16 février, à 19h30, à la salle sous la cure d'Yvorne. Célébration, réflexion sur un thème du quotidien. Méditation sur un texte biblique. Contact : G. Salvi, 079 272 84 57.

Repas communautaire du Filin

Jeudis 1^{er} et 8 février, à 12h, cantine des Glariers. Bienvenue à tous !

Rencontres de l'après-midi

Toujours passionnantes, ouvertes à chacune et chacun, et suivies d'un goûter. **Mardi 6 février, à 14h30**, salle communale de Corbeyrier en accord avec l'arrivée de la Poste : la réserve d'oiseaux de Bosque del Apache, au Nouveau-Mexique, avec Olivier Gilliéron, photographe animalier. **Jeudi 22 février, à 14h15**, à la salle de paroisse, avenue des Glariers 4A, à Aigle. Du désert aux lions, photos de Namibie, avec Françoise Favre.

POUR LES JEUNES**Coin des enfants**

Un coin pour les enfants est aménagé chaque dimanche au

Cloître, sous la surveillance des parents.

Éveil à la foi

Jeudi 1^{er} février, à 16h30, à l'église du Cloître, Aigle.

Culte de l'enfance

Jeudi 1^{er} février, à 15h30, à la salle sous la cure d'Yvorne (1-4P), et à la salle sous la cure d'Aigle.

Jeudi 9 février, à 15h30, à la salle sous la cure d'Yvorne (5-6P).

Chantée avec Philippe Corset

Mercredi 14 février, à 14h, à Bex. Les enfants sont invités à s'y rendre avec leurs parents.

KT 7-8

Mercredi 28 février, à 12h, à la salle sous la cure du Cloître, avec un pique-nique.

Dimanche 4 mars, à 10h15, à l'église du Cloître, culte à destination des KT 7-8 et familles.

KT 9-11

Dimanche 4 février, à 10h15, à l'église du Cloître : CCI sur les tentations. Bienvenue à toutes les familles et tous les paroissiens.

Groupe de jeunes

Vendredis 9 et 16 février, à la maison de paroisse à Aigle, avenue des Glariers 4A.

DANS NOS FAMILLES**Services funèbres**

Nous avons remis à Dieu, dans l'espérance de la résurrection, en novembre au Cloître, le 20, M. Charles-André Crausaz, le 22 à Saint-Jean, M. Bernard Cosandey, au Cloître, le 28, M. Daniel Bertholet ; le 8 décembre, M. Jean-David Christinat ; le 19, M. Alfred Pirolet ; le 20, M. Bernard Pousaz ; le 21, Mme Janine Juvet.

Mariage

Le 11 novembre au Cloître : Dany Girardet et Noémie née Bader.

AVANÇONS**ACTUALITÉS****Rythme des cultes**

A 10h, Gryon, 1^{er} et 3^e dimanches du mois. Bex, 2^e et 4^e dimanches. Posses, 5^e dimanche.

A 10h, Ollon, 1^{er} et 3^e dimanches. Villars, 2^e et 4^e dimanches. Les exceptions sont signalées à la page Culte et Prières.

Organistes

Samedi 27 janvier, à 14h, temple de Bex : audition publique des candidats au poste d'organiste. Bienvenue à toute personne qui souhaite tester leurs diverses manières d'accompagner les chants de l'assemblée.

Dimanche 28 janvier, à 10h, temple de Bex : la paroisse prendra congé de Samuel Cosandey en tant qu'organiste titulaire. Après de nombreuses années d'activités dans le Chablais, Samuel Cosandey rejoint la paroisse réformée de Fribourg qui se réjouit de bénéficier de ses divers talents. L'apéritif sera l'occasion de remercier Samuel et de lui dire nos vœux pour la suite de son parcours professionnel.

Pasteur

Mardi 6 février, à 16h15, chapelle de Bois-Gentil (Bois-Gentil 9, 1018 Lausanne) : le conseil paroissial encourage paroissiens et paroissiennes à participer au culte qu'Alice Corbaz présidera dans le cadre des examens d'admission à la consécration au ministère pastoral. Les entretiens d'examen auront lieu du 5 au 8 février. Vos prières lui seront précieuses !

RENDEZ-VOUS**Plaisir de chanter**

Chaque mardi, de 17h30 à

Souper raclette à Yvorne**AIGLE - YVORNE - CORBEYRIER Samedi**

10 février, dès 17h, rejoignez-nous à la salle de la Couronne, à Yvorne, pour partager un repas. Le but de cette activité est de soutenir la paroisse, dans ses activités de catéchèse, de lien communautaire et de solidarité. Rien qu'à Yvorne, 22 enfants participent au Culte de l'enfance, et nous voulons continuer d'offrir ce service au village. Merci d'avance pour votre participation au souper raclette, et pour votre soutien !



Aigle - Yvorne - Corbeyrier Noël des familles.

18h15, temple de Bex : chanter quelques cantiques, pour exprimer joie et reconnaissance envers Celui à qui l'on doit tout.

Halte biblique

Chaque mardi, de 18h30 à 19h30 : découvrir, méditer, commenter les textes bibliques qui seront lus au culte du dimanche suivant. Salle de paroisse de Gryon : 30 janvier, 13 et 27 février. Maison Chevalley : 6 et 20 février.

Silence du soir

Samedi 10 février, à 18h, chapelle des Posses.

Culte à Cergnement

Dimanche 4 mars, à 11h, culte en plein air et crêpes à la buvette de Cergnement.

POUR LES JEUNES

Éveil à la foi

Judi 8 février, à 16h30, Maison Chevalley.

Culte de l'enfance

Vendredi 2 février, à 15h, Maison Chevalley.

KT 7-8

Mercredis 7 et 28 février, à 12h, Maison Chevalley.

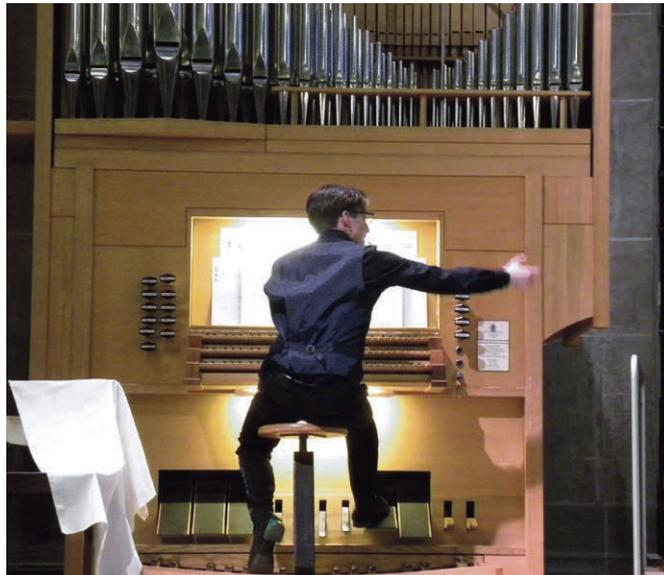
Culte CCI

Dimanche 11 février, à 10h, Bex, en collaboration avec la paroisse d'Ollon – Villars.

Pour les aînés

– Partage et Amitié : jeudi 1^{er} février, à 14h, Maison Chevalley : méditation biblique et célébration de la cène. Pour le transport, merci de contacter André Seiler, 024 463 26 68.

– L'Apocalypse, c'était demain : mercredi 21 février, à 15h, route de l'Allex 7, chez André et Blurette Seiler : 6^e étape du parcours dans le livre biblique de l'Apocalypse.



DANS NOS FAMILLES

Baptêmes

Dans la joie de la vie reçue, nous avons accueilli au baptême Antoine et Yannick Maguin, le 11 novembre 2017.

Services funèbres

Dans l'espérance de la résurrection, nous avons remis à la grâce de Dieu : Mme Clémence Moreillon (89 ans) ; M. José Feuz (48 ans) ; M. Michel Burnier (66 ans) ; Mme Frieda Loosli (88 ans) ; M. Georges Boraley (86 ans) ; M. Eric Depallens (79 ans).

Chantée avec les enfants

AVANÇONS Mercredi 14 février, à 14h, temple de Bex : enfants, petits et grands, accompagnés des parents ou grands-parents, sont invités à venir chanter avec Philippe Corset, musicien animateur des journées cantonales pour les enfants et compositeur de nombreux chants repris au Culte de l'enfance, avec Dédé le dramadaire et les animaux qui l'accompagnent!

OLLON VILLARS

ACTUALITÉS

Vivre un moment avec les jeunes!

Dimanche 11 février, à 10h, au temple de Bex, nous vous invitons à vivre un culte intergénérationnel avec les jeunes. C'est l'occasion d'une célébration « autrement », où l'interactivité est possible. Le but est qu'il « se passe quelque chose », et que ce quelque chose nous nourrisse. Le déplacement vaut la peine, tant les jeunes sont avec nous l'Eglise d'aujourd'hui et l'Eglise de demain...

RENDEZ-VOUS

Prière œcuménique

Les samedis 3 février et 3 mars, à 18h, au temple de Villars, comme tous les premiers samedis du mois, nous sommes conduits dans la méditation et la prière par une équipe œcuménique.

Groupe biblique du mardi

Les mardis 6 et 27 février, à 14h30, Bea Fretz accueille un groupe d'étude biblique

au chalet Gentiana, à Chesières. S'enrichir les uns les autres autour d'un partage, puis prendre un bon goûter ensemble. Merci de prendre contact directement avec Bea, 024 495 33 77.

Groupe de partage du jeudi

Les jeudis 1^{er} février et 1^{er} mars, à 20h, à la salle de paroisse d'Ollon (chemin de la Cure 1), chacun est le bienvenu pour vivre une rencontre sur le thème « Mais alors, dit Alice, si le monde n'a absolument aucun sens, qui nous empêche d'en inventer un ? » (Lewis Carroll). Un temps biblique, un film, un invité, c'est le triptyque de cette formule qui plaît, et qui se termine par un moment de convivialité.

Evangile à la maison

Mercredi 21 février, à 20h, chez Francis Christeler (024 499 10 09) à Ollon : se retrouver pour un temps de partage simple et convivial autour d'un texte biblique. Point besoin d'être un spécialiste, il suffit de venir avec un brin de curiosité.

Calme, confiance et force

Samedi 17 février, à 18h15, au temple d'Huémoz : un temps de ressourcement bienvenu dans l'écoute, le partage et la prière.

Joyeux seniors

Le mercredi 14 février, à 14h, comme tous les 2^{es} mercredis du mois, vous êtes conviés à l'annexe du temple de Villars. Jeux, goûter et échanges informels au programme.

POUR LES JEUNES

Éveil à la foi

Le mardi 13 février, à 16h, à l'église catholique de Villars pour le Plateau, et le

mardi 13 février, à 17h, au temple d'Ollon: venez en famille prendre le temps de la rencontre et du partage avec les enfants! Au programme: échanges, jeux, bricolage, histoire biblique, chants et prière. On peut contacter le pasteur Didier Heller au 021 331 58 20.

Culte de l'enfance

Les jeudis 8 février et 1^{er} mars, à 12h, à la salle de paroisse d'Ollon. Pour tout renseignement, contactez Nicole Ambresin, 024 499 10 19. **Le mercredi 14 février, à 14h**, nous invitons aussi les familles à la chantée au temple de Bex avec P. Corset.

Catéchisme 7^e-8^e HarmoS

Les jeudis 8 février et 1^{er} mars, à 16h, à la salle paroissiale d'Ollon. Pour toute information ou question, merci de contacter Eugénia Pou-saz, 079 768 19 61.

Catéchisme 9^e-11^e HarmoS

Du 2 au 4 février, formation

Jacks: renseignement auprès de Jean-Denis Roquet, 021 331 56 33.

Culte intergénérationnel (KT 9-11)

Dimanche 11 février, à 10h, au temple de Bex (voir la rubrique Actualités), en commun avec la paroisse des Avançons.

Groupe de jeunes régional JPCV

Les vendredis 9 et 16 février, ainsi que le 2 mars, dès 18h, les jeunes dès la 9^e HarmoS se retrouvent dans leur nouveau local (avenue des Glariers 4A) de la paroisse d'Aigle. Un lieu spécialement dédié à la jeunesse et équipé d'une cuisine, d'un beamer, d'un grand écran et même... d'une douche! Les canapés en plus permettent de se sentir bien et de s'ouvrir à des moments spirituels. Ajoutons qu'un camp d'été se prépare, avec un projet de voyage en Italie pour cet été. Une chronique JPCV est à lire dans les pages régionales de ce journal. Pour plus d'informa-

tions, s'adresser à la pasteur Alice Corbaz, 021 331 58 92.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Le 22 décembre, à Ollon, nous avons remis à la grâce de Dieu, Mme Claudine Perrier, des Combes, et Mme Nadine Trachsel, d'Ollon.

INFORMATIONS UTILES

Taxi-culte

Notre paroisse proposant en principe un seul culte par dimanche, un service taxi est disponible lorsque le culte n'est pas célébré à Ollon: départ des voitures sur la place du Cotterd à Ollon à **9h30**. Si vous désirez qu'on vienne vous chercher, n'hésitez pas à contacter Francis Christeler, 079 409 04 24 ou 024 499 10 09.

ORMONTS LEYSIN

POUR LES JEUNES

Éveil à la foi

Jeudi 15 février, à 16h30, à Leysin, à l'église catholique.

RENDEZ-VOUS

Culte intergénérationnel

Dimanche 4 février, à 10h15, à Vers-l'Eglise. Repas canadien après le culte.

Partage de l'Évangile

Lundi 12 février, à 14h, à la chapelle des Diablerets: Matthieu 12, 22-29, « Le Royaume de Dieu est venu ».

Parcours alpha

Vendredi 16 février, à 18h30, accueil, début à 19h, à la Maison de paroisse de Leysin, rue de la Cité. Thème: Dieu dans ma vie? Au moment de prendre les grandes décisions concernant le mariage, les enfants, les choix professionnels, etc., et qui engagent l'avenir, Dieu a-t-il son mot à dire? Ou plutôt, laissons-nous Dieu nous parler, nous orienter dans ces moments-là?

Samedi 24, dès 10h, et dimanche 25 février, jusqu'à 15h, à l'abbaye de Saint-Maurice: Qui est l'Esprit saint?

L'Esprit saint est le parent pauvre de nos catéchismes. On parle de Dieu, de Jésus-Christ, rarement de l'Esprit saint, sinon de façon floue. Si vous en parlez, on vous soupçonne d'être un illuminé. Pourtant la Bible en parle beaucoup, dans l'Ancien Testament comme dans le Nouveau, dans des circonstances variées, mais concrètes. Pendant ce WE, il s'agira donc de découvrir qui est l'Esprit saint, son œuvre dans le monde comme son action au cœur de l'existence

Un nouveau président pour notre paroisse!

OLLON - VILLARS René Riesemey s'est proposé comme président au sein du Conseil paroissial, et il a été accepté comme tel à l'unanimité. C'est l'occasion de remercier celles et ceux qui se sont investis fortement pendant toute cette période de vacance de poste qui fut longue! René est membre du Conseil depuis un an environ, il habite Huémoz et il est motivé à conduire, avec l'aide de tous, le Conseil dans une restructuration et la paroisse dans une revitalisation. Merci à lui, et que le Seigneur le conduise dans son ministère si important.



Ollon - Villars Le nouveau président René et son vice-président Marc.

des croyants. Nous serons accompagnés par le pasteur Gérard Pella qui donnera trois enseignements sur le sujet.

Œcuménisme

Dimanche 11 février, à 9h, à Leysin, célébration œcuménique dans la chapelle de Glace, dans le cadre de la Journée mondiale des malades. A 10h, table ronde avec Nicole Keller, aumônière des hôpitaux.

Espace culturel œcuménique (sous la chapelle catholique des Diablerets)

Mercredi 31 janvier, de 14h30 à 16h30: atelier d'écriture. **Mercredis 7 février et 7 mars, de 14h30 à 16h30:** jeux de société.

Pour vivre l'amitié et rompre la solitude, nous vous accueillons dans la salle François d'Assise pour jouer, écrire, créer, cotterger et finir par un goûter...

Ricochets (groupe des visiteuses)

1^{er} février, de 16h30 à 18h30, à la chapelle des Diablerets. Echange et préparation de la campagne « Pain pour le prochain – Action de carême ».

Thé à coudre

31 janvier, 14 février et 28 février.

DANS NOS FAMILLES

Décès

Nous avons remis à Dieu, dans l'espérance de la résurrection: le **1^{er} novembre, M.** Jules Tauxe, de Leysin; le **14 novembre, Mme** Andrée Busset, des Diablerets; le **16 novembre, M.** Jean-Pierre Rümo, du Sépey; le **21 novembre, M.** Olivier Veuve, de La Forclaz; et le **28 novembre;** Mme Micheline Vannay, du Sépey. Nos pensées vont à toutes ces familles.

Terre Nouvelle

ORMONTS – LEYSIN

Les **17 et 18 février**, un événement à ne pas manquer: spectacle de danse africaine et de hip-hop donné par une jeune troupe congolaise. La paroisse, soutenue par la société de gymnastique, a la joie d'accueillir neuf jeunes Congolais faisant partie d'un groupe de danse de Kinshasa. Ces jeunes, lors de leur tournée en Suisse romande, présenteront un spectacle sur l'indépendance du Congo. Dans leur pays, ils ont pour but de développer des activités pour les jeunes en leur faisant découvrir la danse. Un de leurs projets a été de créer un spectacle pour sensibiliser les étudiants aux problèmes du sida, ainsi que de soutenir un projet «bouillie» qui consiste à donner un repas par jour à des enfants sous-alimentés dans une école à Kinshasa.

Au programme, trois événements:

Samedi 17 février, les Diablerets, salle des Congrès:

- **16h:** cours de hip-hop pour tous les enfants, jeunes de la Région.

- **20h15:** spectacle de danse.

Les entrées sont libres, collectes à la sortie, pour les projets de la troupe.

Dimanche 18 février, Leysin:

- **10h:** culte avec les jeunes danseurs.

VILLENEUVE HAUT-LAC

Campagne œcuménique du 14 février au 1^{er} avril

Villeneuve – Haut-Lac Cette année, la campagne est placée sous le signe du changement. Pain pour le prochain, Action de carême et Etre partenaires entendent montrer que nous pouvons tous contribuer à la sauvegarde de la Terre – à condition de changer notre mode de vie! Durant cette campagne, les trois organisations présentent des pistes d'action et des instruments permettant de mettre en œuvre cette transition, dans une démarche qui commence par de petites choses. Prenez vous aussi part à ce mouvement et engagez-vous dans la campagne œcuménique 2018. Créons ensemble le monde de demain! Nous nous inquiétons toutes et tous de l'évolution du monde: les tensions politiques, les inégalités et la crise climatique ne cessent en effet de s'aggraver; les personnes qui en souffrent le plus sont celles qui sont déjà démunies. Le pape François, dans son encyclique «Laudato si'», fait lui aussi ce constat: « Ces situations provoquent les gémissements de sœur Terre, qui se joignent au gémissement des abandonnés du monde, dans une clameur exigeant de nous une autre direction. » C'est à ce niveau qu'agit la campagne œcuménique 2018, en présentant des exemples de changement qui peuvent nous inspirer et nous encourager à y apporter notre contribution.

Depuis 1969, Pain pour le prochain et Action de carême organisent chaque année une campagne œcuménique durant le temps du

carême jusqu'à Pâques. Depuis 1994, Etre partenaires (œuvre catholique chrétienne) y participe également. Cette campagne a pour but de sensibiliser les gens des paroisses, et la société suisse en général, à diverses problématiques économiques, écologiques et politiques. Elle cherche à promouvoir plus de justice dans le monde grâce aux fonds récoltés pour financer des projets dans les pays du Sud, et à travers des actions de politique de développement. Elle vise aussi à donner des impulsions pour méditer, réfléchir, partager, et propose des amorces de solutions auprès des instances dirigeantes. Prenons part au changement et créons ensemble le monde de demain! Voilà le message de la campagne œcuménique 2018 auquel vous introduira le culte à deux voix du **4 février** à Roche... Ne manquez pas ce rendez-vous!

REMERCIEMENTS

Fêtes de Noël

Un très grand merci aux catéchètes et catéchumènes, monitrices et enfants, organistes et musiciens occasionnels, concierges, décoratrices et pâtisseries, ainsi qu'à nos communes, qui ont permis de faire de ces fêtes de grands moments de joie!

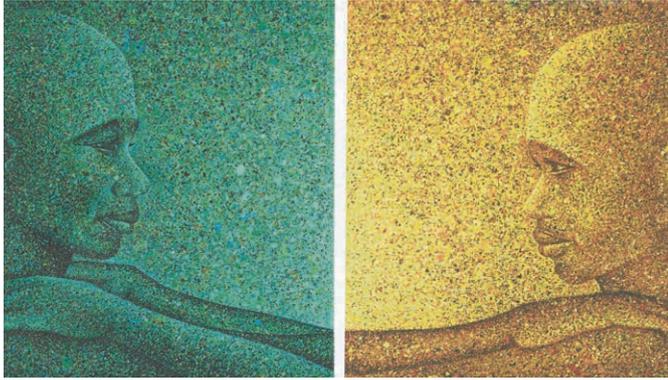
Paquets de Noël

Grâce à vos dons et à l'engagement des catéchumènes, ce sont 52 paquets de Noël qui sont allés réjouir adultes et enfants de pays d'Europe de l'Est: bravo et merci à chacune et chacun! Cette année, les quatre communautés chrétiennes locales participaient!

POUR LES JEUNES

KT 9-11: culte intergénérationnel

Dimanche 11 février, à



Villeneuve - Haut-Lac La tenture 2017 reprend du service pour la campagne 2018!

10h15, à Villeneuve, 4^e culte catéchétique, sur le thème « Pardon ».

RAPPEL: ces cultes sont obligatoires, et tout culte manqué doit dans tous les cas être remplacé, lors d'un autre dimanche dans une paroisse voisine (liste des cultes en avant-dernière page).

Pour les KT 9-10

Samedi 10 février, de 9h à 11h, Maison de paroisse de Villeneuve, préparation sur le thème du culte du lendemain.

Pour les KT 11

Du 9 au 11 mars, week-end régional de préparation au culte des Rameaux (bénédiction des catéchumènes et confirmation). Cette année, nous célébrons ce culte (le 25 mars) à Villeneuve avec les catéchumènes de la paroisse d'Aigle – Yvorne – Corbeyrier.

Culte de l'enfance

Mercredi 14 février, à 14h, temple de Bex: enfants petits et grands, accompagnés des parents ou grands-parents, sont invités à venir chanter avec Philippe Corset, musicien animateur des journées cantonales pour les enfants et compositeur de nombreux chants repris au Culte de l'enfance, avec Dédé le dromadaire et les animaux qui l'accompagnent! Et aussi

ces autres rencontres: **Mardi 27 février**, Chessel et Villeneuve. **Vendredi 2 mars**, Noville.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à Dieu, dans l'espérance de la résurrection: le **7 novembre** à Villeneuve, Mme Christiane Genovese (78 ans); le **6 décembre** à Rennaz, M. Louis Nicolet (95 ans); le **11 décembre** à Crêt, M. Bernard Cherpillod (71 ans); le **13 décembre** à Chessel, Mme Danielle Jordan (84 ans); le **19 décembre** à Montoie, M. Gérald Rubin (79 ans); le **21 décembre** à Aigle – Saint-Jean, M. Bernard Reymond (80 ans); le **28 décembre** à Villeneuve, M. Gérard Converset (52 ans). Pour tous leurs proches, nos prières.

RENDEZ-VOUS

Partage et intercession

Le groupe se rencontre le dernier mardi du mois, de 19h30 à 21h, alternativement au domicile des participants. Information auprès de Francine Rochat à Roche, 021 960 35 53, ou Françoise Wenner à Villeneuve, 021 960 19 74.

Croix-Bleue

Pour venir en aide aux personnes en difficulté avec leur consommation d'alcool, appelez le 021 960 20 60.

KIRCHGEMEINDE EST VAUDOIS

VEVEY · MONTREUX · AIGLE

TREFFEN

Jass- und Spielenachmittag
Mittwoch, 7. und 21. Februar, 14h, Kirche Montreux: gemeinsames Spielen mit Godi Sidler.

Lehrhaus Bibel

Dienstag, 20. Februar, 9h30, Kirche Vevey: Arbeiten an der Bibel mit Yvette Schibler.

Gesprächskreise mit Pfr. Hofmann

Donnerstag, 8. Februar, 15h, Kirche Vevey,
Dienstag, 27. Februar, 14h, Kirche Montreux, über die Johannes-Offenbarung
Mittwoch, 28. Februar, 14h, Farel-Kirche Aigle, mit dem Thema: „Jesus durch das Alte Testament kennenlernen“

Gott und die Welt in der Bibel

Dienstag, 6. und 20. Februar, 18h, Kirche Montreux: Gesprächskreis mit Pfrn. Becker: Das Markusevangelium bei Käse, Brot und Wein.

Treffpunkt Café

Donnerstag, 8. Februar, 14h, Kirche Montreux: Herzliche Einladung zum Kaffee, gemeinsamen Lesen und Gespräch!

FÜR DIE JÜNGEREN

Kinder- und Jugendarbeit

Ab ca. 12 Jahren können Interessierte am Kirchlichen Unterricht teilnehmen. Daten und Informationen für die verschiedenen Altersgruppen, wie Kids Club, Kirchlicher Unterricht und Jugendtreff, bei Elisabeth Hofmann, Katechetin, Tel. / SMS / What-

sApp: 079 282 28 14, elisabeth.a.hofmann@bluewin.ch.

RÜCKBLICK

Festgottesdienst in Aigle

Sonntag, 5. November 2017, Farel-Kirche in Aigle: Wir haben „125 Jahre Farel-Kirche im Besitz der Deutschen Evangelischen Kirchgemeinde Aigle und Umgebung“ mit einem grossen Gottesdienst gefeiert. Zu Beginn gab es ein kleines Anspiel mit der Simulation der Verkaufsverhandlungen zwischen dem Apotheker Herrmann Koer-



Kirchgemeinde Est vaudois - Vevey - Montreux - Aigle 5. November, Festgottesdienst in Aigle. © Simon Becker.



Kirchgemeinde Est vaudois - Vevey - Montreux - Aigle 17. Dezember, Weihnachtsfeier in Vevey. © Silvia Santschi.

ner-Wenger, gespielt von seinem Nachkommen Henri Philippe Delarageaz, und Vertretern der deutschsprachigen Kirchgemeinde. Im Anschluss an den Festgottesdienst lud die Kirchgemeinde zum Aperitif ein, den wir in verdankenswerter Weise in der Eingangshalle des Rathauses servieren durften.

Theater-Gottesdienst in Montreux

Sonntag, 10. Dezember, Kirche Montreux: „Mit dem Ballon nach Bethlehem“ hiess das improvisierte Krippenspiel, das sich unsere Organistin Gaby Hardmeyer ausgedacht hatte. Acht Akteure brachten ihre vergnügliche Idee im Anschluss an den Gottesdienst zum 2. Advent auf die Bühne.



Kirchgemeinde Est vaudois - Vevey - Montreux - Aigle 10. Dezember, Theater in Montreux. © Hannelore Stauffer.

Familien-Weihnachtsfeier in Vevey

Sonntag, 17. Dezember, Kirche Vevey: Unter Beteiligung von Jung und Alt fand wieder

die Familien-Weihnachtsfeier mit Krippenspiel statt. Wie jedes Jahr hatte sich auch diesmal wieder Elisabeth Hofmann eine neue Variante ausgedacht und mit den Akteuren einstudiert.

PAROISSE DES 2 RIVES

RENDEZ-VOUS

Rencontres KT au centre paroissial Tuilerie 3 Saint-Maurice

Vendredi 2 février, dîner contact.

Vendredi 23 février, à 17h, rencontre KT.

Après-midi jeux au centre paroissial Tuilerie 3 Saint-Maurice

Mercredi 31 janvier, de 14h à 16h30.

Mercredi 28 février, de 14h à 16h30.

Repas pour tous au centre paroissial Tuilerie 3 Saint-Maurice

Mercredi 14 février, à 12h, inscription jusqu'au 13 février 16h au 024 485 36 30 ou 079 541 21 39. Prix: adultes 8 fr. minimum, enfants (jusqu'à 12 ans) 4 fr. minimum.

Soupe de carême

Mercredi 28 février, à 12h, à l'Hôtellerie franciscaine, Saint-Maurice. ▀


 Deutschsprachige Kirchgemeinde Est Vaudois: Vevey - Montreux - Aigle
„aber die Liebe ist die grösste“

Foto: Winfried Sixel auf www.pixelio.de
Herzliche Einladung zum Valentins-Gottesdienst mit Liebesliedern, Poesie, Segnung am Sonntag, 11. Februar 2018 um 10.00 Uhr in der deutschsprachigen Kirche Montreux, Claude Nobs 4
www.veveymontreuxaigle.com
 Büro: Avenue des Alpes 63, 1820 Montreux
 Pfarrerin Regine Becker: regine.becker@eerv.ch / 021 331 57 76
 Pfarrer Beat Hofmann: beat.hofmann@eerv.ch / 021 331 58 76
 Präsident Gottfried Santschi: gsantschi@bluewin.ch

Valentins-gottesdienst

KIRCHGEMEINDE EST VAUDOIS - VEVEY - MONTREUX - AIGLE

Sonntag, 11. Februar, 10h, Kirche Montreux: Herzliche Einladung zum Valentins-Gottesdienst zum Thema „Liebe“, mit Liedern, Gedichten und Gedanken. Im Anschluss an den Gottesdienst gibt es wieder die Möglichkeit, sich einzeln oder zu mehreren segnen zu lassen. Gestaltet wird der Gottesdienst von Pfrn. Becker und der Kirchenband.

CULTES & PRIÈRES

FÉVRIER 2018

CHAQUE MERCREDI De 10h30 à 11h, office dans le chœur de l'église Saint-Paul à Villeneuve (prières, chants, textes bibliques et musique).

CHAQUE JEUDI 17h Kirche Vevey, Panorama 8: Gebetsgottesdienst auf Deutsch.

DIMANCHE 28 JANVIER 9h Noville, dimanche missionnaire, D. Heller. 9h15 Les Diablerets, O. Sandoz. 10h Leysin, M. Dupont. 10h Villars-sur-Ollon. 10h Saint-Maurice, au centre paroissial, cène, prédication Gilles Roduit. 10h Bex, J. Küng. 10h Vevey, Panorama 8: Gottesdienst auf Deutsch mit Beat Hofmann und Chor. 10h15 Aigle, Cloître, D. Heller. 11h Les Mosses, O. Sandoz. 17h Aigle, Cloître, grande prière de Taizé, D. Heller. 20h Villeneuve, chapelle de Crêt, O. Sandoz.

JEUDI 1^{ER} FÉVRIER 16h30 Aigle, Cloître, 0-6 ans, D. Heller.

VENDREDI 2 FÉVRIER 10h30 Aigle, EMS La Résidence, C. Salzborn Chenuz.

DIMANCHE 4 FÉVRIER 9h Aigle, salle sous la cure du Cloître. 10h Ollon. 10h Gryon, J. Küng. 10h Vevey: Abendmahlsgottesdienst auf Deutsch mit Regine Becker. 10h Nova Vita Montreux: Gottesdienst auf Deutsch mit Elisabeth Hofmann. 10h Farel-Kirche Aigle: Abendmahlsgottesdienst auf Deutsch mit Pierre Muller. 10h15 Roche, O. Sandoz. 10h15 Aigle, Cloître, thème: tentations, J.-D. Roquet. 10h15 Vers-l'Eglise, F. Keller, culte intergénérationnel.

MARDI 6 FÉVRIER 16h30 Corbeyrier, salle communale, 0-8 ans, D. Heller.

MERCREDI 7 FÉVRIER 20h Aigle, chapelle de Saint-Jean, prière de Taizé, D. Heller.

JEUDI 8 FÉVRIER 15h30 Corbeyrier, EMS Résidence Victoria, C. Salzborn Chenuz. 16h30 Bex, Éveil à la foi, 0-6 ans, à la Maison Chevalley, D. Heller.

VENDREDI 9 FÉVRIER 10h30 Aigle, EMS La Résidence du Bourg, C. Salzborn Chenuz.

SAMEDI 10 FÉVRIER 18h Les Posses, A. Corbaz. 18h Saint-Maurice, culte, sainte cène à la chapelle des Sœurs de Saint-Augustin.

DIMANCHE 11 FÉVRIER 9h Aigle, chapelle de Saint-Jean, culte avec cène, D. Heller. 9h Leysin, N. Keller, igloo, Journée mondiale des malades. 9h15 Les Diablerets, cène, E. Pidoux. 10h Bex, F. Keller. 10h Villars-sur-Ollon. 10h Lavey-les-Bains,

culte à la chapelle. 10h Montreux, deutschsprachige Kirche, Regine Becker und Band. 10h15 Villeneuve, CCI 4, O. Sandoz. 10h15 Aigle, Cloître, D. Heller. 11h Les Mosses, cène, E. Pidoux.

MARDI 13 FÉVRIER 17h Ollon, Éveil à la foi, 0-6 ans, au temple, D. Heller. 19h30 Saint-Maurice, prière au centre paroissial.

JEUDI 15 FÉVRIER 16h30 Leysin, Éveil à la foi, 0-6 ans, à l'église catholique, D. Heller.

VENDREDI 16 FÉVRIER 10h30 Aigle, EMS La Résidence, C. Salzborn Chenuz.

DIMANCHE 18 FÉVRIER 9h Corbeyrier, D. Heller. 10h Leysin, F. Keller, jeune Afrique. 10h Ollon, cène, S. Pellet. 10h Gryon, A. Corbaz. 10h Vevey, deutschsprachige Kirche, Pfarrer Sartorius. 10h Aigle, Farel Kirche, E. Hofmann. 10h15 Noville, Passion I, avec cène, G. Saugy. 10h15 Aigle, Cloître, D. Heller. 11h Les Mosses, N. Keller. 17h Vers-l'Eglise, Taizé, N. Keller.

MARDI 20 FÉVRIER 16h30 Saint-Maurice, culte, cène au home Saint-Jacques.

DIMANCHE 25 FÉVRIER 9h Rennaz, Solidarité régionale, Passion II, J.-D. Roquet. 9h15 Les Diablerets, M. Dupont. 10h Leysin, E. Pidoux. 10h Villars-sur-Ollon, cène, D. Wirth. 10h Saint-Maurice, culte, cène, centre paroissial. 10h Bex, J. Küng. 10h Montreux, Abendmahlsgottesdienst auf Deutsch mit Beat Hofmann. 10h15 Aigle, Cloître, culte, J.-D. Roquet. 11h Les Mosses, N. Keller. 20h Villeneuve, chapelle de Crêt, G. Saugy.

MARDI 27 FÉVRIER 16h30 Vers-l'Eglise, 0-6 ans, au temple de Vers-l'Eglise, D. Heller.

MERCREDI 28 FÉVRIER 20h Aigle, chapelle de Saint-Jean, prière de Taizé.

DIMANCHE 4 MARS 9h Aigle, salle sous la cure du Cloître. 9h15 Les Diablerets, E. Pidoux. 10h Leysin, B. Kuhnert. 10h Ollon, cène, D. Wirth. 10h15 Villeneuve, culte CCI, O. Sandoz. 10h15 Aigle, Cloître, P. Boismorand. 11h Les Mosses, E. Pidoux. 11h Gryon, Cergnement, J. Küng. ▴

Savourez...



À VRAI DIRE

On a vécu les fêtes, formé nos vœux, rangé nos décors, mais avons-nous remis notre couronne des rois? Lors du partage de la galette, même si le sort ne le dési-

gnait pas, un jeune se promenait avec la couronne gagnée lors d'une année précédente! Il avait tout compris! Il se faisait roi chaque année, et il rayonnait! C'est vrai qu'on oublie parfois qu'on est d'essence royale, d'essence divine. En février, la Chandelour nous donne l'occasion de

partager des crêpes. On sort les crêpières et on en prépare avec les résidents des EMS qui le souhaitent. La recette est simple, peu coûteuse, mais c'est l'occasion de rassembler les gourmets, et d'évoquer des souvenirs. Symbole du cercle sans début ni fin, du cycle de la vie, la crêpe est comme un

soleil qui réchauffe le cœur. Elle est le symbole du divin dans la pâte toute simple de nos jours, et même si on n'y voit plus très bien, n'entend plus, on peut peut-être savourer la présence de Dieu en nous comme on déguste une petite crêpe. **▲ Catherine Salzborn Chenuz**

ADRESSES

PAROISSE D'AIGLE - YVORNE - CORBEYRIER MINISTRES

Jean-Denis Roquet, 021 331 56 33, jean-denis.roquet@eerv.ch. Didier Heller, 021 331 58 20, didier.heller@eerv.ch. Pascale Boismorand, 021 331 56 62, pascale.boismorand@eerv.ch **SECRETARIAT** Mercredi de 9h à 11h30, 024 466 58 09, eerv-aigle@bluewin.ch, Glariers 4A, Aigle **CCP** 18-5258-4 **IBAN** CH07 0900 0000 1800 5258 4 **SITE** www.aigle.eerv.ch.

PAROISSE DES AVANÇONS PASTEURS Jacques Küng, 021 331 56 94 jacques.kung@eerv.ch, Alice Corbaz, 021 331 58 92 alice.corbaz@eerv.ch

PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL Olivier Rouvé, 079 829 69 58 Bex, olivier@rouve.ch **CCP** 18-655-7 **BCV** IBAN CH49 0076 7000 C500 0970 4 bureau.avancons@eerv.ch **SITE** www.lesavancons.eerv.ch **TÉLÉPHONE URGENCE** 079 623 05 56.

PAROISSE D'OLLON-VILLARS PASTEURS Didier Wirth, 021 331 56 14, didier.wirth@eerv.ch. Solange Pellet, 021 331 58 26 solange.pellet@eerv.ch, Etienne Pidoux 024 498 18 78 ou 021 711 08 42. Portable 079 665 55 47, epidoux@bluewin.ch. Jean-Jacques Corbaz 021 861 14 55 ou 079 453 27 07, jj.corbaz7778@gmail.com

SECRETARIAT Micheline Perrier, 024 499 15 62 ou 079 389 84 45, paroisse.ollon@bluewin.ch **PRÉSIDENT** René Riesenmey, route de la Carrière 17, 1884 Huémoz, 079 505 96 50, reneriesenmey@bluewin.ch **CCP** 17-73286-6.

PAROISSE DES ORMONTS - LEYSIN PASTEUR Frédéric Keller, frederic.keller@eerv.ch, 021 331 56 74

PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL Jean-Marc Kummer, info@lesbosquets.ch, 079 225 72 06 **CCP** 17-779637-5 **SITE** www.ormontsleysin.eerv.ch **FACEBOOK** paroisse Ormonts-Leysin

PAROISSE DE VILLENEUVE - HAUT-LAC PASTEURS Olivier Sandoz, 021 331 58 80 olivier.sandoz@eerv.ch Geneviève Saugy, 021 331 57 79, genevieve.saugy@eerv.ch

AIDE DE PAROISSE Odile Diserens, Villeneuve, 079 477 30 32 **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Christian Tille, 079 215 87 39 s.tille@bluewin.ch **LOCATION MAISON DE PAROISSE DE VILLENEUVE** Christian Tille, 079 215 87 39, s.tille@bluewin.ch **COURRIER DU CONSEIL PAROISSIAL:**

maison de paroisse, rue des Fortifications 17, 1844 Villeneuve **CCP** 18-2445-6 **TÉLÉPHONE URGENCE** 079 821 75 61

KIRCHGEMEINDE EST VAUDOIS PFARRER Beat Hofmann, 021 331 57 76, beat.hofmann@eerv.ch

PFARRERIN Regine Becker, 021 331 58 76, regine.becker@eerv.ch **BÜRO** av. Claude Nobs 4, 1820 Montreux **PRÉSIDENT** Gottfried Santschi, 021 922 14 44, gsantschi@bluewin.ch **KIRCHE VEVEY** rue du Panorama 8 **KIRCHE MONTREUX** av. Claude Nobs 4 **FAREL-KIRCHE AIGLE** rue du Midi 8 **POSTCHECK** 17-372287-3 **HOMEPAGE** veveymontreuxaigle.eerv.ch.

PAROISSE PROTESTANTE DES 2 RIVES: SAINT-MAURICE-MEX, LAVEY-MORCLES, EVIONNAZ, VÉROSSAZ

Saint-Maurice-Mex, Lavey-Morcles, Evionnaz, Vérossaz Chemin de la Tuilerie 3, 1890 Saint-Maurice **SECRETARIAT:** 024 485 12 31 **BUREAU DU PASTEUR** Carlos Capó 024 485 12 63 ou 079 252 86 50 **PRÉSIDENTE** Chantal Ballif 079 641 07 43 **SITE** www.sites.google.com/site/paroisse-protestantedes2rives **FACEBOOK** paroisse protestante des 2 Rives **CCP** 17-646904-8

ADRESSES RÉGIONALES PRÉSIDENT DU CONSEIL RÉGIONAL

Jean-Louis Bornand, 024 499 21 46, jl.bornand@bluewin.ch **COORDINATRICE** Nicole Bonnet, 021 331 56 63, nicole.bonnet@eerv.ch **SITE** www.chablaisvaudois.eerv.ch **SECRETARIAT** secretariat.chablaisvaudois@eerv.ch **CCP** Est vaudois 17-130620-3 **SERVICES COMMUNAUTAIRES ÉVEIL À LA FOI** Didier Heller, 021 331 58 20, didier.heller@eerv.ch **ENFANCE** Geneviève Saugy, 021 331 57 79, genevieve.saugy@eerv.ch **KT 7-8** Nicole Keller, 021 331 56 87, nicole.keller@eerv.ch **KT 9-10-11** Alice Corbaz, 021 331 58 92 alice.corbaz@eerv.ch et Jean-Denis Roquet, 021 331 56 33, jean-denis.roquet@eerv.ch **JEUNESSE** Alice Corbaz, 021 331 58 92, alice.corbaz@eerv.ch **FORMATION D'ADULTES** Olivier Sandoz, 021 331 58 80, olivier.sandoz@eerv.ch **SC INTÉGRATION** Serge Paccaud, 024 466 76 00 sp@planchette.ch www.planchette.ch **EMS** Catherine Salzborn Chenuz, 021 331 58 35, catherine.salzborn-chenuz@eerv.ch **TN** Pascale Boismorand, 021 331 56 62, pascale.boismorand@eerv.ch. **▲**

RENCONTRE

Une personnalité se livre au jeu des questions

Blaise Menu

« Le protestantisme est curieux et bienveillant, sans pour autant être dupe »



© Eric Esquivel

Bio express

Blaise Menu, 47 ans, marié, 2 enfants, pasteur dans l'Eglise protestante de Genève et modérateur de la Compagnie des pasteurs et des diacres.

Le lieu qui se rapproche le plus du monde céleste ?

Une bibliothèque, parce qu'elle offre un rapport libre à la connaissance et qu'elle est une invitation à la curiosité.

De quoi aimeriez-vous être ivre ?

De silence, car l'ivresse des mots est ennuyeuse pour tous. C'est l'une des choses les plus difficiles pour un protestant !

L'idée reçue qui vous agace.

« Je te connais comme si je t'avais fait. » C'est prétendre avoir une parole définitive sur autrui. Je ne suis même pas certain que Dieu puisse se la permettre !

Le meilleur conseil que l'on vous ait donné ?

« Blaise, respire ! » Se poser et mettre l'agitation du monde à distance est une attitude que je tente de mettre en pratique pour ne pas me laisser essouffler par ce qui survient immanquablement.

Une rencontre déterminante.

A part Jésus (sourire) ? La personne qui m'a donné envie de faire le métier que j'accomplis aujourd'hui.

Votre souhait le plus cher ?

Ce serait d'en avoir encore un lorsque le premier aura été réalisé. Je n'ai pas envie d'épuiser le sens de ma vie sur un coup de tête.

Le principal trait de votre caractère ?

J'en vois trois ensemble : 1. le sens de l'humour. C'est une manière de ne pas me laisser happer par le tragique, tout en le pointant du doigt ; 2. la patience ; et 3, la loyauté. Je m'investis dans les projets qui me sont confiés.

Votre occupation préférée ?

Lire une bande dessinée. Ou partager sur mon mur Facebook des articles intéressants.

Les fautes qui vous inspirent le plus d'indulgence ?

Les miennes, forcément !

Le combat dont vous êtes le plus fier ?

Celui que je n'ai pas mené : je pense à ma femme qui s'est battue contre un cancer, dont elle s'est remise.

Quel est le message spécifique que les protestants ont à donner à notre temps ?

Face à la modernité, le protestantisme a cette capacité à être curieux et bienveillant, sans pour autant être dupe. La question de la responsabilité demeure centrale, personnellement et politiquement.

Où se situe l'avenir du protestantisme réformé ?

La force du protestantisme repose dans sa capacité à prendre au sérieux la complexité et l'ambiguïté du monde, en référence avec la Parole. Il doit interroger ce monde.

Là où le bât blesse pour les protestants ?

Le protestantisme ne semble plus à l'aise avec ce qu'il a largement contribué à façonner : il a si bien réussi à transmettre un certain nombre de valeurs à la société contemporaine, qu'aujourd'hui il ne s'en démarque plus vraiment. ■ **Elise Perrier**

Le plus du web

L'interview dans son intégralité sur www.reformes.ch/blaisemenu